

● **CAMPAGNE POUR LE FINANCEMENT DES ÉCOLES**

Forte mobilisation

Déjà plus de 1 500 signatures pour exiger des aides de l'État, un rassemblement est prévu samedi 16 avril à 11 heures place de la mairie (P. 3)

Willy Vainqueur



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS


N° 149, avril 2005 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

● **LE CONSEIL MUNICIPAL A VOTÉ LE BUDGET DE LA COMMUNE**

Le compte n'y est pas !

Dotations en baisse, transferts sur les collectivités territoriales d'importantes charges financières, l'État renonce à ses missions. Une situation difficile qui contraint la ville à une augmentation des impôts locaux.

Les priorités municipales seront cependant maintenues et des investissements importants sont prévus pour répondre aux besoins de la population. (P. 12 & 13)

● **LE PROLONGEMENT DE LA LIGNE 12 DU MÉTRO EN QUESTION**



Willy Vainqueur

Assez d'attendre !

Rendez-vous jeudi 8 avril devant la mairie pour se rendre au siège du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), pour manifester notre mécontentement. Départ en car. (P. 5)

● **ENFANCE-JEUNESSE**

Vacances actives



L'opération Printemps-Tonus propose des activités sportives et culturelles. (P. 19)

● **INITIATIVE**

« Dessine-moi les JO »



Cette affiche a gagné un concours local. (P. 6)

● **DERNIÈRE MINUTE**

Incendies et dégradations

Le week-end du 2 et 3 avril a été le théâtre d'incidents graves, suite à la mort d'un adolescent le 1^{er} avril. (P. 3)

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS
24/24 HEURES**

**LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL**

121, rue Hélène Cochenneq, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 93-73-345

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC Terrassement, Canalisation,
Maçonnerie Béton-armé,
Carrelage

127 rue des Cités, Aubervilliers
tél : 01 48 11 23 30

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Sécurité : incendies et dégradations après la mort d'un adolescent.
Augmentation des effectifs scolaires : la municipalité interpelle l'Etat.
Jumelage : une action de solidarité.
Le prolongement de la ligne 12 encore reporté.
La piscine : en attente d'une expertise.
JO : A Henri Wallon, ils les veulent !
Théâtre : « Hors les murs », de mai à juin.
Le site internet de la ville a un an.
Les associations font le printemps.
Décès du Père Lecqueur et du Dr Petit.
(p. 3 à 9)

Vie municipale
Le conseil du 24 mars.
(p. 4)

L'édito de Pascal Beudet
(p. 9)

Commémoration
Témoignage d'un déporté, Adrien Huzard.
Paroles de femmes avec la Médina.
(p. 10)

Intercommunalité
Les forums de Plaine Commune.
Un commissariat à la Plaine en 2006.
(p. 11)

Dossier
Le budget communal 2005.
(p.12 à 13)

Culture
La programmation des Labos d'Auber.
TCA : deux portraits de femmes.
Musique : Thomas Pitiot sort un album.
(p. 14 à 16)

Tribune
(p. 17)

Sport
L'assemblée générale du CMA.
Opération Printemps Tonus.
(p. 18 et 19)

Images
Mars à Aubervilliers.
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Des gîtes à louer avec Aubervilleries.
Le programme de l'association des Seniors d'Aubervilliers.
Le programme du Studio.
(p. 22)

AUBERMENSUEL

N°149, avril 2005
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 2005

POURQUOI PAYEZ PLUS CHER VOS OBSEQUES ?
À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC'ECLERC
POMPES FUNEBRES
MARBRE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

*Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
Nos devis sont gratuits
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.*

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

Agence Saint-Denis
14-18, rue Francis de Pressensé
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 18 05
Fax : 01 55 93 18 07

BENTIN SA

Siège social
71, bd de Strasbourg BP 60
93602 Aulnay-sous-Bois cedex

Équipements électriques



Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 €

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers

ÉVÉNEMENT ● La ville a vécu deux nuits d'échauffourées

Incendies et dégradations après la mort d'un adolescent

Si les stigmates des violences commises ce week-end, à la suite du décès d'un jeune de 17 ans, ne sont plus visibles, celles-ci laisseront des traces dans la mémoire collective de notre ville.

Quelques jours avant ces événements, Pascal Beaudet et Bernard Vincent avaient rencontré le vice-procureur de la République et le commissaire pour discuter de mesures concrètes.



Willy Vainqueur

Suite à la mort d'un adolescent, victime d'une chute en scooter, vendredi 1^{er} avril, dans le quartier du Stade de France, une centaine de jeunes a incendié des voitures et vandalisé des commerces, dans les nuits de vendredi à samedi et de samedi à dimanche. L'enquête judiciaire n'a pas encore permis d'établir officiellement les circonstances exactes et précises de la mort de Karim, 17 ans, qui aurait emprunté un sens interdit pour fuir un véhicule

de police. Compte tenu des circonstances, ces conclusions sont très attendues. Au lendemain de ce week-end éprouvant pour les riverains des quartiers concernés (Presles, Quatre-Chemins, Landy), une évidence s'impose dans la tête de tous, élus, population et pouvoirs publics : rien ne justifie le déchaînement de violence qu'a subi Aubervilliers. Une fois de plus, c'est la population qui a trinqué et c'est peu dire que c'est profondément injuste. Les forces de l'ordre ont

procédé à une cinquantaine d'interpellations, près de 30 gardes à vue. Dimanche 3 avril, une vingtaine de jeunes étaient présentés au Tribunal et une dizaine restaient en garde-à- vue.

Certains majeurs risquent jusqu'à cinq ans de prison, peine prévue en cas d'incendie volontaire.

Ce n'est pas le hasard du calendrier qui avait conduit le maire Pascal Beaudet et son adjoint à la Sécurité, Bernard Vincent, à rencontrer le vice

Déclaration du maire

APPEL AU CALME

De nombreux habitants d'Aubervilliers ont été inquiétés, voire choqués, par les événements qui se sont déroulés durant le week-end du 2 et 3 avril. Un jeune homme de 17 ans, Karim, est décédé après une chute brutale en scooter, survenue le vendredi 1^{er} avril, à 13 h 30, alors qu'il était poursuivi par un véhicule de police, chemin du Cornillon à Saint-Denis, près du stade de France. Des heurts entre les forces de police et des jeunes se sont alors produits dans les nuits du 1^{er} au 2 et du 2 au 3 avril, en différents lieux de la ville. Des dégradations ont été commises contre des magasins, des véhicules en stationnement, des jeunes ont été blessés et 40 d'entre eux, placés en garde-à- vue. Selon l'avis de la Préfecture, confirmé par différents témoins, le décès de Karim serait accidentel. Face à de tels événements, j'ai décidé d'intervenir. D'abord, j'ai téléphoné à la mère de l'adolescent décédé pour lui présenter toutes mes condoléances devant le deuil qui touche sa famille. Ensuite, j'ai réuni l'ensemble des professionnels, des élus et des services municipaux qui se sont mobilisés, une partie de la nuit. J'ai, par ailleurs, recueilli différents témoignages et

informations parmi la population. J'ai rencontré les commerçants dont les vitrines ont été vandalisées. Je rencontrerai dès la semaine prochaine une délégation des amis de la victime. J'ai contacté le Préfet de la Seine-Saint-Denis pour lui demander d'assurer la tranquillité et la sécurité de nos concitoyens et de veiller à ne laisser se développer aucune provocation d'où qu'elle vienne, dans les prochains jours. Enfin, je voudrais m'adresser à l'ensemble des familles d'Aubervilliers pour lancer un appel à la raison, au calme, et je fais appel à leur responsabilité de parents. En effet, tous les observateurs ont noté la présence importante de mineurs sur les lieux de la confrontation avec la police. Je veux dire aux parents, aux enfants, aux jeunes, que les dégradations, les exactions, les provocations ne servent l'intérêt de personne, ni ceux de la famille en deuil, ni ceux d'une population modeste qui voit ses voitures brûlées, ses vitrines de magasins détruites. Il s'agit pour tous de revenir au calme et de penser à cette famille endeuillée par la perte d'un des siens, mort à 17 ans. C'est là, que se trouve le respect et la dignité dont Aubervilliers a toujours su faire preuve.

procureur de la République et le commissaire Guillaume Cardin, le 22 mars dernier. Alerté depuis plusieurs mois déjà sur la situation préoccupante de certains quartiers, le maire avait réussi à attirer l'attention des pouvoirs publics. La récente et

cruelle actualité a confirmé l'extrême urgence à mettre en œuvres des mesures efficaces pour endiguer cette montée de la délinquance à Aubervilliers, comme ailleurs.

Maria Domingues

ÉCOLES ● Confrontée depuis des années à l'explosion de ses effectifs scolaires, la ville interpelle l'Etat

« Cela ne peut plus durer ! »

Depuis maintenant un mois, la bataille pour que l'Etat aide la ville à faire face aux sursurcrochets dans ses écoles maternelles bat son plein.

Un vent de révolte agite en ce moment le monde scolaire local. Chaque matin, des élus municipaux se relaient pour faire signer la carte T pétition devant une école. Il y a deux semaines, un groupe de parents d'élèves, d'enseignants et d'élus s'est aussi fait entendre devant l'hôtel de ville.

Sur la même place de la Mairie, samedi 17 avril, un rassemblement sera organisé par la municipalité, avec formation d'une délégation pour aller rencontrer Jean-Louis Borloo, ministre du Travail et de la Solidarité.



Willy Vainqueur

Rappelons le contexte. La ville connaît depuis quelques années un accroissement très net de sa population, qui est passée de 63 000 habitants en 1999 à près de 70 000 aujourd'hui. Conséquence directe, depuis 2001 les effectifs scolaires ne

font qu'enfler, notamment en maternelle, obligeant la ville à ouvrir des classes supplémentaires à chaque rentrée. Cinquante au total (soit plus de mille gosses !), quand on ajoute les nouvelles classes à venir d'ici 2009 à celles déjà créées depuis 2001...

Plusieurs élus municipaux se sont rendu devant les écoles pour mobiliser encore plus de parents d'élèves. Comme Carmen Caron, ici au groupe scolaire Robespierre-Babeuf-Saint-Just.

En notre République, c'est la commune qui a le devoir de construire et d'entretenir les écoles maternelles et primaires, principe rendu possible grâce aux dotations de l'Etat, fixées en fonction de la taille de la commune. Or aujourd'hui, l'Etat ne finance la ville qu'à hauteur de 63 000 habitants et a annoncé qu'il ne réajustera pas ses dotations avant 2008. Pour le reste et en attendant, débrouillez-vous !

C'est ce manque de responsabilité et de solidarité qui est jugé inacceptable par bon nombre de parents d'élèves, d'enseignants et par

l'ensemble de la municipalité. A commencer par Patricia Latour, maire-adjointe déléguée à l'Enseignement maternel et élémentaire : « Nous devons tout assumer seuls, alors que l'éducation est un devoir républicain national. Cela ne peut plus durer ! Aubervilliers est une ville plus durement touchée que d'autres par ce phénomène d'augmentation des effectifs. L'Etat doit assumer sa part de solidarité nationale. »

Concrètement, élus, parents et enseignants demandent que l'Etat compense les pertes de recettes dues à sa sous-estimation du nombre d'habitants à Aubervilliers en participant à 50 % au financement des classes dont ont besoin nos enfants. Mais pour être sûr d'être bien entendus, ils comptent aussi sur le soutien de tous les Albertivillariens. La carte T pétition a été envoyée dans chaque foyer, la retourner signée est gratuit, n'hésitez pas. Elle est également téléchargeable depuis le site municipal : www.aubervilliers.fr/actu2952.html. Et rendez-vous samedi 16 avril à 11 h devant la mairie.

Alexis Gau

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 24 mars

Génération pas sacrifiées...

Outre le vote du budget 2005 (voir p.12-13), le Conseil avait à l'ordre du jour la construction d'une école maternelle dans le quartier Maladrerie-Emile Dubois, l'aménagement de locaux pour les Seniors, l'installation d'une salle des fêtes provisoire et la création d'un Conseil local de la Jeunesse, entre autres...

Maire adjoint chargé du patrimoine communal, Gérard Del-Monte a soumis trois importantes questions au conseil.

La première concernait le nouveau siège des Seniors d'Aubervilliers, dont l'aménagement, décidé en 2003, a souffert de quelques retards mais devrait se concrétiser cette année pour une ouverture en 2006. Les élus ont simplement entériné la réévaluation du coût de cette opération (546 982 € HT au lieu de 485 000). Le programme reste inchangé : à l'angle des rues Heurtault et Léon Jouhaux, ce local de 330 m² comprendra un salon d'accueil, une cafétéria, deux salles polyvalentes, un bureau pour les permanences de la CNAV, des bureaux administratifs ainsi qu'un jardin de 126 m².

Un chapiteau provisoire pour remplacer l'espace Rencontres

La seconde question avait trait à la fermeture récente de l'espace Rencontres. Gérard Del-Monte a proposé au conseil, dans l'attente d'une solution définitive, de remplacer provisoirement cet équipement par une structure démontable (type chapiteau) pouvant accueillir jusqu'à 680 personnes, installé dans un endroit de la ville moins sensible aux nuisances sonores que le quartier autour du site de l'ex-espace Rencontres, qui serait ainsi totalement libéré et pourrait changer de vocation. Isolé des habitations et disponible rapidement, un



Pour absorber une partie du sureffectif en maternelle, une nouvelle école de 5 classes va ouvrir à la rentrée.

terrain de 4 000 m² situé au 10-12 rue de la Gare va être mis à disposition gratuitement par les EMGP, de 2006 à 2008, après démolition de trois bâtiments anciens. Le conseil a approuvé cette proposition ainsi que son coût : 600 000 € d'aménagement, auxquels s'ajoutent 150 000 € par année de location de la structure.

Enfin, Gérard Del Monte a présenté à ses collègues une nouvelle mouture du projet de construction d'une école maternelle dans le quartier Maladrerie-Emile Dubois, qui passe de quatre à cinq classes (et son coût de 1 415 000 € à 1 550 000 €), au vu des dernières prévisions d'effectifs pour la rentrée. Il a rappelé que cette

nouvelle unité serait construite par un procédé industriel et qu'elle préfigurerait le futur groupe scolaire maternel et élémentaire à construire par la suite dans le cadre du renouvellement urbain de la cité Emile Dubois.

Au terme de ce conseil municipal plutôt chargé, Jacques Salvator, maire-adjoint chargé de la Jeunesse, a

informé l'assistance de la mise en place prochaine (décidé depuis 2002) d'un conseil local de la Jeunesse. Réservé aux 13-18 ans, il sera composé de 49 titulaires et 49 suppléants, désignés pour un an sur le mode de la cooptation (avec l'objectif d'aboutir rapidement à une désignation par élection) au sein de collèges représentatifs : 15 émaneront d'associations ou de comités de quartier, 16 de structures jeunesse et 18 d'établissements scolaires. Source de propositions, voire instance de décisions sur certaines questions, il doit devenir un lieu d'échanges entre jeunes et avec les adultes, permettre de mieux analyser les besoins et de diffuser les actions de l'Omja, ainsi que de faire évoluer et adapter la politique municipale en direction des jeunes. Un programme ambitieux qui commencera dès le 16 avril, lors de la première assemblée plénière, à 14 h dans la salle du conseil municipal (Hôtel de Ville). « Parmi les 80 jeunes déjà recensés pour y participer, on compte 75 % de filles », s'est félicité Jacques Salvator.

Alexis Gau

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL
Jeu 14 avril à 19 h
 Hôtel de Ville
 Toutes les séances sont publiques. Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville : www.aubervilliers.fr
 rubrique : La mairie > Délibérations

Vite dit

Solidarité

● COLLECTE DES BOUCHONS

Le CCAS assure désormais la collecte des bouchons au profit de l'association « Les bouchons d'amour ». Une urne est à disposition du public pour recueillir les bouchons triés et propres. Ce geste simple permet l'achat de fauteuils roulants pour les personnes handicapées.

> CCAS, 6 rue Charron

● PIÈCES JAUNES

Un jeune garçon Logan et une habitante du quartier Gabriel Péri ont récolté grâce à la générosité des habitants 22,120 kgs de pièces déposées à la poste du Montfort.

● AVEC ÉPICÉAS

Info vacances

Avec la CAF, l'association bourse et solidarité vacances, le secours populaire (lundi et jeudi), vacances et familles (lundi et jeudi), l'Omja (jeudi). Vous pourrez vous informer sur différents modes de vacances pour les enfants ou les familles.

Lundi 11 avril de 14 h à 17 h
 Mardi 12 avril de 9 h à 12 h
 Jeudi 14 avril de 14 h à 17 h

● SOL EN SI

Recherche de bénévoles

Créée en 1990, l'Association Sol En Si apporte un soutien psychologique et social aux enfants et aux familles concernées par VIH/Sida. Elle tisse un réseau de solidarité pour épauler les familles et répondre à leurs besoins.

> Pour devenir volontaire, contactez le 01.48.31.13.50 ou par mail à sol-en-si@wanadoo.fr.

SOLIDARITÉ • Le jumelage avec Bouilly continue de porter ses fruits, ici et là-bas

« Des élèves nous ont épatés ! »

Comme chaque année, une délégation d'associations en relation avec Bouilly s'est rendue récemment dans cette petite ville mauritanienne jumelée avec Aubervilliers.

Pour suivre et continuer à développer les projets de solidarité déjà en cours, notamment celui de construire un véritable centre de santé à la place du dispensaire local (où s'activent un infirmier et des accoucheuses), ce qui permettrait qu'un poste de médecin y soit créé.

Pour également élargir l'action, qui concernait jusqu'à présent essentiellement le chef-lieu, à l'ensemble de la commune : le traitement de l'eau (javellisation, pose de robinets sur les canaris) a ainsi été étendu à quelques-uns des petits villages alentours faisant partie de Bouilly.

Cette délégation avait aussi pour but d'accompagner de nouveaux projets, comme celui à l'initiative d'élèves de 3^e option technologie et d'enseignants du collège Rosa Luxemburg. Depuis l'an dernier, a germé dans cette classe l'idée de fabriquer des fours solaires et d'en exporter là-bas le mode d'emploi, très simple : une malle en bois ou en carton capitonnée de papier alu pour réfléchir la lumière et fermée par une vitre pour créer un effet de serre, on place une

cocotte en métal noir à l'intérieur et le tour est joué, la température peut monter jusqu'à 100°...

« Il fallait à la fois quelque chose de réalisable facilement et qui répondait à un réel besoin. A Bouilly, les fours fonctionnent au bois, mais celui-ci se fait de plus en plus rare à cause de la déforestation naturelle », explique Sandrine Lefrançois, précisant que le solaire n'est pas inconnu à Bouilly, où internet est déjà branché sur cette énergie. Elle raconte que malgré un

faible ensoleillement pour la saison, le four qu'elle a emporté là-bas a plutôt séduit. Elle souligne la qualité des relations humaines sur place, le sens de l'accueil malgré le peu de richesses : « Je me suis presque sentie comme chez moi », sourit-elle. Avec son collègue Karim Dahmoune ainsi que Steve Martin, prof principal, et Sonia Sergio, conseillère principale d'éducation, d'insister également sur les bienfaits pour leurs élèves : « Cette action visait au départ à reva-

lorsir l'option technologie. C'est un succès total. Car au-delà de la fabrication, nous avons travaillé le financement, la communication... Ils ont conçu, créé et vendu 200 calendriers, ils ont monté une expo. Des élèves qui se sentaient en voie de garage ont pu être tirés vers le haut. Cette classe a aujourd'hui une autre image dans le collège, à tel point que certains regrettent de ne pas en faire partie ! »

« Des élèves nous ont épatés ! Quand le maire de Bouilly est venu ici en octobre, ce sont eux qui ont tout pris en charge, invitations, organisation, courses, repas, accueil... Avec un grand enthousiasme. Et ils lui ont posé des questions très intéressantes », souligne Sonia Sergio. « Des volontaires sont venus travailler hors des cours, des mercredis après-midi. Certains ont même tenu à me dire au revoir le dimanche de mon départ », ajoute Sandrine Lefrançois.

Forts de cette réussite, ils ne comptent pas en rester là. Ils prévoient d'utiliser leurs fours pour un repas de fin d'année au collège, de les perfectionner pour repartir à Bouilly l'an prochain, d'y tisser aussi des liens avec le collège local... Et pourquoi pas, que des élèves d'Aubervilliers soient du voyage. Pour profiter encore pleinement de ce jumelage.

Alexis Gau

La classe de 3^e option technologie de Rosa Luxemburg a exporté à Bouilly une idée simple et utile : cuire les aliments grâce au soleil.



TRANSPORTS ● *Le prolongement de la ligne 12 encore reporté, cela suffit !*

« S'il le faut, nous ferons des coups d'éclat ! »

Les élus municipaux appellent les citoyens à les accompagner, jeudi 8 avril, à une réunion du Stif. Pour y exiger que l'arrivée du métro à la mairie soit remise à l'ordre du jour.



Willy Vanquaque

« Sans votre mobilisation on ne gagnera pas » Ont insisté les élus, en direction de la population lors de la réunion publique du 29 mars en mairie.

La salle des mariages de l'hôtel de ville n'a pas l'habitude d'être le théâtre de tant de mauvaise humeur, colère et frustration... Mais ce 29 mars, comment aurait-il pu en être autrement ?

Face à la centaine de personnes rassemblées pour en savoir plus sur le projet de prolongement de la ligne 12 de métro, les représentants de la municipalité, du Conseil Régional et de la RATP avaient une bien mauvaise nouvelle à annoncer : les inquiétudes concernant un éventuel report étaient fondées, le projet a même été retiré de l'ordre du jour de la prochaine réunion du Stif, instance qui doit donner son feu vert au démarrage des travaux. Pour les élus locaux et régionaux, cette décision du ministre des transports Gilles de Robien est totalement inacceptable, alors que ce projet est mûr depuis longue date. Ironie du sort, c'est dans cette même salle en 2002, que l'ancien ministre des transports Jean-Claude Gayssot était venu annoncer que le métro arriverait devant la mairie entre 2010 et 2012. Alors qu'aujourd'hui on apprend que c'est seulement la première station, Proudhon-Gardinoux, qui ouvrirait à cette période-là, peut-être Pont-de-

Stains, tandis que celle de l'hôtel de ville serait repoussée à... On ne sait même pas quand !

« Une ville de cette taille sans métro en centre-ville, il n'y en a pas d'autres »

Une promesse de ministre bafouée par son successeur, un nouveau report sans justification sérieuse (« Les quelques millions qui manquent peuvent très bien être pris sur les projets dont on sait déjà qu'ils ne seront pas réalisés », a suggéré Lucien Marest, adjoint au maire), une attente qui dure depuis des décennies (le projet existe depuis les années 30...), alors

que l'injustice est évidente (« Une ville de 70 000 habitants sans métro ou RER en centre-ville, il n'y en a pas d'autres en Île-de-France », a souligné notre députée Muguette Jacquaint)... Voilà le cocktail explosif qui amène population et élus d'Aubervilliers à envisager d'exprimer leur colère dans des actions plus dures : « S'il le faut, nous organiserons des coups d'éclats », a menacé Pascal Beaudet, maire de la ville, invitant d'ores et déjà l'assistance à se rendre au conseil d'administration du Stif le 8 avril au matin, « afin de bien se faire entendre » et exiger la remise à l'ordre du jour du prolonge-

ment de la ligne 12, que soutiendra également les élus de gauche qui y siègent. « Et s'il faut aller encore plus loin, produire des actions musclées, bloquer les transports, etc., nous montrerons qu'Aubervilliers est encore capable de le faire ! », a renchéri Lucien Marest, vivement applaudi. Tandis que Jean-François Monino, maire-adjoint chargé des transports, insistait auprès du public : « Nous allons nous battre en tant qu'élus mais il faudra nous soutenir nombreux. Sans votre mobilisation, on ne gagnera pas... »

Alexis Gau

* Un départ en car est prévu, rendez-vous devant la mairie à 9 h.

● *Travaux de réfection au centre nautique*

La piscine en cours d'expertise

Après la chute d'un élément du plafond du centre nautique, une expertise est en cours pour déterminer la nature des travaux à réaliser avant de pouvoir envisager une éventuelle réouverture.

Plébiscitée par l'ensemble des Albertivillariens, la piscine occupe une place de choix dans les loisirs de la population. Ouverte il y a près de 36 ans, elle accuse désormais, de manière ponctuelle, les dommages du temps et cela en dépit des différentes interventions mandatées par la Municipalité.

Après deux mois de fermeture pour d'importants travaux, obligatoires, de désenfumage, la piscine a de nouveau fermé ses portes, le 7 mars. Dans la nuit du 4 mars, une lamelle d'aluminium s'est détachée d'une fenêtre surplombant le grand bassin. Cet incident n'a causé aucun dommage mais a poussé la municipalité, par principe de précaution, à ordonner la fermeture du centre. Depuis, des échafaudages ont remplacé l'eau, les plafonds des deux bassins et de la fosse ont été mis à nu et les experts d'un bureau d'étude spécialisé examinent les



Les experts passent le centre nautique au crible.

dégâts. Leurs conclusions sont expressément attendues par la municipalité qui ne pourra se prononcer qu'après en avoir pris connaissance.

Cette expertise était d'ailleurs prévue de longue date, mais compte tenu des différentes opérations de mise aux normes obligatoires qui

avaient provoqué des fermetures successives, la ville avait jugé judicieux de s'accorder un répit pour que la population puisse de nouveau bénéficier de sa piscine. L'incident survenu début mars est simplement venu confirmer la nécessité de cet examen poussé et avancé de quelques mois la date initialement prévue.

En attendant des jours meilleurs, le service municipal des sports a mis en place une organisation permettant aux adhérents du CMA natation et de la plongée sous-marine de se rendre dans d'autres piscines voisines. Des autocars de la ville acheminent régulièrement les nageurs, les plongeurs, compétiteurs ou pas, vers Saint Denis, Saint Ouen ou encore Bobigny avec qui des accords ont été passés. Une solution intermédiaire destinée à adoucir la déception et les désagréments liés à cette fermeture.

Maria Domingues

Vite dit

Projets

● **FONDS D'INITIATIVES LOCALES**
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 29 avril 2005, 17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 9 mai pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2^e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Portes ouvertes

● **AUX SERRES MUNICIPALES**
Dimanche 15 mai de 9 h à 18 h.
Vous pourrez visiter ce lieu insolite et admirer le travail des jardiniers.
> **Serres Municipales**
42, bd Edouard Vaillant

Enfance

● **CLASSE DE NEIGE SAINT JEAN D'AULPS**
Le 2^e séjour qui s'est déroulé du 22 mars au 7 avril a concerné 120 élèves des écoles Edgar Quinet, Joliot Curie, Eugène Varlin, Jules Guesde, Robespierre, Jean Macé. Le mercredi 30 et jeudi 31 mars, une délégation conduite par Patricia Latour, marie-adjointe à l'enseignement maternel et élémentaire s'est rendue sur place pour rencontrer les enfants, les enseignants et l'équipe de direction et d'encadrement de Saint Jean d'Aulps.

COLONIES

Les inscriptions en colonies de vacances sont ouvertes à Aubervacances-Loisirs pour le printemps et l'été. Destinations : montagne, mer, campagne et étranger sont au programme de l'année 2005.
> **Renseignements :**
Aubervacances-Loisirs.
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

MÉDIATION

Portes ouvertes le mardi 19 avril
L'Association AaDef Médiation enfance famille anime régulièrement des groupes de paroles d'enfants dont les parents sont séparés ou divorcés. Un après-midi portes ouvertes se tiendra le mardi 19 avril de 16 h à 18 h 30 au siège de l'association AaDef Médiation,
4 rue Paul Eluard à Bobigny.
Vous pourrez vous informer sur ce dispositif.

Elections

● **VOTE PAR CORRESPONDANCE**
Le référendum sur la constitution européenne est fixé au dimanche 29 mai. Si vous devez vous absenter faites établir une procuration :
au Tribunal d'Instance
Square Stalingrad. Tél. : 01.48.33.76.38
ou au **Commissariat de police**
16/22 rue Réchossière. Tél. : 01.48.11.17.00

Inscriptions

Jeunes de 18 ans.
Les jeunes qui ont 18 ans depuis le 28 février ou qui l'auront avant le 29 mai peuvent s'inscrire sur la liste électorale jusqu'au 19 mai.
Inscriptions et renseignements
Service population
mairie d'Aubervilliers. Tél. : 01.48.39.52.23
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
Le samedi matin de 8 h 30 à 12 h

AVIS

AUX NOUVEUX HABITANTS
VOUS VENEZ D'EMMÉNAGER sur la ville. Venez vous informer sur les services municipaux et les équipements (culturels et sportifs), les commerces. Un dossier de bienvenue est à votre disposition :
à l'accueil de l'Hôtel de Ville tous les jours de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Il vous sera proposé de vous inscrire pour une prochaine visite de la ville en présence des élus.

PARIS2012 ● La campagne « Ambassadeurs du sport » du Conseil régional a commencé par Aubervilliers

« A Henri Wallon, les JO ils les veulent ! »

Dans le cadre d'une campagne de promotion de la candidature de Paris pour les JO 2012, des élèves de terminales du Lycée Henri Wallon ont rencontré trois athlètes de haut niveau ayant vécu l'aventure olympique.

Relayée par un professeur d'informatique et de gestion, Rachid Djouadi, l'opération « Ambassadeurs du sport » du Conseil régional d'Ile-de-France a débuté auprès d'une quarantaine de lycéens d'Henri Wallon. Mercredi 20 mars, ils ont pu engager une vraie discussion avec trois athlètes ayant vécu l'aventure olympique : la gymnaste Isabelle Sévérino, qui a participé aux derniers JO d'Athènes, le basketteur en fauteuil Roger Deda et le cycliste sur piste, non voyant, Yves Sen Martin. De nombreux élus de la Région et de la Commune avaient tenu à assister à cette rencontre, « la première de notre campagne », a précisé la vice-présidente Marie Richard. De son côté, Jacques Salvator, maire-adjoint chargé de la jeunesse, a profité de l'occasion pour rappeler l'engagement de la ville et de son Office municipal de la jeunesse dans la course à la candidature : « le futur conseil local des jeunes ne manquera pas de se saisir de cette bataille dont les retombées économiques pour nos jeunes seraient considérables... »

Après les présentations d'usage et le trac dépassé, les uns et les autres ont pu échanger sur les valeurs du sport,



Chargés de vanter les JO 2012, des athlètes de haut niveau sont venus rencontrer des élèves de terminale au lycée Henri Wallon. Une rencontre marquée par des échanges et des propos empreints d'humanité.

les difficultés pour le pratiquer lorsqu'on est handicapé, les espoirs, les envies, les métiers qui gravitent autour de l'univers sportif. Convaincus par l'importance d'avoir les jeux olympiques et paralympiques en France et notamment à Aubervilliers, les lycéens d'Henri Wallon ont promis de continuer à se mobiliser pour cette idée en commençant par trouver un slogan « A Wallon, les JO, nous les voulons ! » Séduits par le charisme et la personnalité de l'un de leur camarade, Boubakar Konaté, atteint d'une paralysie partielle musculaire qui le contraint à se déplacer à l'aide de béquilles, ils ont même décidé de lui dédier l'ensemble de leurs actions. Touchés par cette attitude, la plupart des adultes présents ont tenu à féliciter les jeunes pour cette attitude. Des compliments résumés par Mouloud Aouint, conseiller régional et ancien élève d'Henri Wallon : « vous démontrez ainsi combien vous êtes attachés à des valeurs fondamentales que le sport aide à promouvoir, comme le respect, la tolérance... Vous avez fait de la maladie de Boubakar, non pas un handicap mais une différence, c'est tout à votre honneur ! »

Maria Domingues

● « Dessine-moi ... les JO »

Et la gagnante est... Weiling Wang !!



Devant la façade de la mairie, le mercredi 9 mars, le suspense était à son comble pour admirer en exclusivité l'affiche gagnante qui a séduit le jury (composé des directions de la jeunesse, des sports et de la communication de la mairie) pour représenter les JO 2012 à Aubervilliers.

Et c'est avec étonnement que cette élève de 6^e au collège Jean Moulin, s'est vue remporter ce concours. « J'ai dessiné cette affiche d'un trait et je ne pensais vraiment pas que mon dessin serait le favori du concours » explique Weiling avec pudeur.

L'initiative de l'OMJA invitait les jeunes à dévoiler leur talent au service de la ville, constituant ainsi, comme le précisait le maire, Pascal Beaudet, « une pierre de plus à l'édifice des JO ».

La lauréate visiblement émue et intimidée par ce succès soudain resta très réservée lors de la cérémonie de remise des prix. Et des prix, il y en avait : des places pour le match de football France-Suisse au Stade de France, en passant par un bon d'achat de 100 € à la Fnac, et puis bien sûr la satisfaction de voir son œuvre affichée lors de tous les événements sportifs de



la ville. Le début de la gloire pour Weiling dont le rêve n'est pas de devenir dessinatrice mais... actrice ! D'ailleurs c'est dans son monde imaginaire qu'elle nous entraîne en décrivant son dessin : « J'ai voulu représenter la terre qui éclate en feux d'artifice en faisant jaillir tous les pays qui se regroupent tous dans un même événement : les JO ».

Un beau symbole de solidarité pour représenter cet événement sportif mondial.

Karima Peyronie

LES ACTIONS PASSÉES ET À VENIR

La dernière réunion du comité local de soutien aux J.O 2012 s'est tenue le 10 mars dernier en mairie, le même jour que le passage du comité olympique chargé de visiter les futurs sites. Présidée par Meriem Derkaoui, maire-adjointe aux sports, cette rencontre a permis de faire le point sur les différentes actions engagées, passées et à venir. Le directeur des sports, Zoubir Keffi, a présenté le bilan des événements sportifs qui ont émaillé les mois de février et de mars. « Tout ce qui avait été programmé a été réalisé. De l'inauguration du stade du Dr Peyre, en passant par le cross des centres de loisirs, l'ensemble des manifestations a été placé sous le thème des J.O » a-t-il confirmé. En parallèle, l'office municipal de la Jeunesse avait lancé un concours d'affiches qui s'est achevé fin février. « C'est une collégienne de Jean Moulin qui l'a remporté, a expliqué son directeur, Simon Rochefort, mais tous les participants ont gagné une place au Stade de France ». Les cartes pétitions ayant été largement diffusées dans la ville, près de 5000 ont déjà été recueillies, dont 2 800 par le CMA. Et ce n'est pas fini... Lors d'une précédente réunion, les participants avaient déploré le manque

de visibilité de la mobilisation locale pour les J.O. Ils ont constaté avec satisfaction que les choses avaient évolué depuis : des véhicules municipaux, les murs et rues du centre ville, la place et la façade de la mairie... ont été mis aux couleurs olympiques.

Date officielle de mobilisation nationale, la journée du 5 juin a été largement évoquée. Associations, commerçants, services municipaux, écoles... Tout le monde devra être sur le pont, y compris les autres villes de Plaine Commune, dont les élus devaient se prononcer sur les modalités de cette mobilisation. « Quelle que soit cette décision, il serait bien qu'Aubervilliers ait son expression propre lors de cette journée », a suggéré Jacques Salvator, maire-adjoint à la Jeunesse. Côté projets, certains comités de quartiers vont se consacrer à mieux faire passer le message olympique. Ce devrait être le cas notamment au Landy, le mercredi 6 avril, où des ateliers, animations et un apéritif avec les habitants sont prévus. Toujours en suspens, le grand gala d'escrime, proposé par le club de la ville, reste d'actualité et pourrait bien se concrétiser en mai. Enfin, d'ici peu, un calicot marquant le compte à rebours jusqu'à la date du 6 juillet devrait faire son apparition sur le fronton de la mairie.

M.D



> Pour connaître la date du prochain comité de soutien auquel tout le monde est invité à participer,
> contacter le service municipal des sports au 01.43.52.22.42.

RENDEZ-VOUS ● Du 10 mai au 11 juin, le Théâtre de la Commune « hors les murs »

Des spectacles partout dans la ville

Ce sera l'événement du printemps. Avec le festival « Ici et là », le Théâtre de la Commune va monter onze spectacles et une centaine de représentations à travers la ville. Sous chapiteaux et dans des lieux insolites...



Willy Vainqueur

Pendant ce mois exceptionnel, la scène va céder la place aux tréteaux », nous explique Catherine Dan, l'administratrice du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (TCA), pour résumer l'état d'esprit de la manifestation. Avec « Ici et là », pas de décorum pesant, le lourd rideau rouge sera rangé dans la malle aux accessoires. « Trop de gens pensent que le théâtre ce n'est pas pour eux. On va leur prouver le contraire. » Comment ? En jouant la carte de la simplicité et de la proximité. Avec onze spectacles et une centaine de représentations

hors de ses murs, le TCA s'apprête à créer l'événement du printemps. Du 10 mai au 11 juin, les trois coups résonneront un peu partout dans Aubervilliers : à l'espace Renaudie, à la Villa mais d'ici, aux Laboratoires, dans des lycées (Le Corbusier et Timbaud), dans les bibliothèques, dans le square Stalingrad. Plus insolite

encore, certaines représentations se dérouleront dans des locaux d'entreprise (Rhodia, Phileog) et dans des restaurants (Le Saint Christophe, la cantine des Magasins généraux). Il est même question de jouer sur les places des marchés... Des lieux hétéroclites donc. Et une programmation elle aussi très diversifiée

(à tarifs serrés). Pour l'essentiel, les spectacles proposés seront le fait de comédiens qui collaborent régulièrement avec le TCA. Avec des reprises de pièces vues à la Commune, comme le *Square* de Marguerite Duras, le *Woyzeck* de Georg Büchner, ou comme *Cataline in fine*, un spectacle jeune public. Avec également

des formes plus légères à un ou deux acteurs. Et puis quelques surprises... Vraiment surprenantes ! Ainsi, on ne manquera pas (sauf si l'on a la phobie des rongeurs) le petit théâtre baraque de Branlo et Nigloo, des anciens de Zingaro.

5000 spectateurs attendus
Cette manifestation sera aussi l'occasion de découvrir une partie du travail du TCA que l'on connaît peu : celui qu'il fait en direction des scolaires en animant des ateliers au « Corbu » et à Jean Moulin. Les élèves présenteront ce qu'ils savent faire. Comme la fête ne serait pas complète sans musique, des fanfares sillonneront la ville durant ces quatre semaines.

« L'événement n'aurait pas pu se monter sans l'aide de nombreux partenaires, la Ville, bien sûr, mais aussi des associations, des entreprises, etc. », souligne Catherine Dan. Et, s'il vous plaît, sans dépenses supplémentaires par rapport à la subvention allouée à l'année au Théâtre de la Commune !

Avec « Ici et là », le TCA a l'ambition d'emmener 5 000 Albertvillaisiens au théâtre. Ou plutôt, de leur amener le théâtre. Vivement que le spectacle commence !

Frédéric Medeiros

Dans son numéro de mai, Aubermensuel reviendra sur le programme complet de la manifestation.

COMMUNICATION ● Le site internet municipal vient d'avoir un an

« Bébé » grandit de jour en jour..



En un an le site de la ville a développé son offre et attiré un nombre de visiteurs de plus en plus important.

En ligne depuis le 29 mars 2004, le site Internet de la ville d'Aubervilliers n'est pas un bébé comme les autres : lui voit son nombre de visites s'accroître au fil des mois...

Aujourd'hui, avec plus de 150 000 visites et plus de 2 millions de pages consultées sur l'année écoulée, www.aubervilliers.fr a su trouver sa place dans le paysage albertvillarien.

Les visites concernent aussi bien les actualités de la ville que les informations pratiques.

La vidéo, les galeries d'images et autres panoramiques ont drainé un public large, désireux d'obtenir des informations aussi bien sous forme de textes que d'images. La variété des sujets abordés confère même au site une place de choix dans les moteurs de recherche tels que Google, sur les

requêtes concernant les JO 2012, par exemple.

Les plus de 800 visites en moyenne enregistrées chaque jour (avec souvent des pics dépassant mille en début de semaine) démontrent le vif intérêt des habitants et des internautes en général pour ce média. Un intérêt grandissant : à peine franchie la barre symbolique des 20 000 visites mensuelles au mois de février, que voilà celle des 30 000 déjà à portée de vue...

Plus de 500 actes d'état-civil délivrés grâce aux formulaires de demandes en ligne

Sur les quelques 3 000 pages que contient le site, la rubrique Actualités (infos, sorties, projets de la ville...) est la plus visitée. La rubrique Participer vient juste derrière, notamment grâce aux pages associations, quartiers et la vidéo. La rubrique télé-services a permis de délivrer plus de 500 actes d'état civil grâce aux formulaires de demandes en ligne.

L'objectif principal reste de mettre au service des citoyens des informations actualisées afin qu'ils puissent trouver le renseignement désiré, ou suivre l'actualité de leur commune. Cela a été possible grâce au concours de nombreux services municipaux producteurs d'informations.

Il est à souhaiter que l'amélioration

du site Internet s'accompagne d'une accessibilité accrue de la population pour cette technologie.

Son approvisionnement passe par des accès rendus possibles dans divers lieux publics de la ville tels que les boutiques de quartiers, les bibliothèques municipales comme à St-John Perse par exemple.

Une foule de nouveautés déjà en gestation

Prochainement, le site permettra aux citoyens de la ville de s'exprimer sur les JO 2012 ou encore sur le prolongement de la ligne 12, à travers un forum thématique. Une lettre d'information sera également proposée aux internautes pour les prévenir des dernières nouveautés du site. La vidéo « live », initiée lors du dernier printemps des associations, pourrait permettre à chacun de suivre les diverses manifestations locales en direct. Le téléchargement de MP3 d'artistes locaux est à l'étude avec le service jeunesse, dans un cadre légal visant à promouvoir les productions musicales albertvillariennes. Toujours pour valoriser les artistes de la ville, un projet de galerie virtuelle est également au stade de la conception en ce moment.

« Bébé » n'a vraiment pas fini de grandir !

Philippe Pinto

Magazine vidéo d'informations locales

Alber Tivi

ACTUELLEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Marcel Reine : Chevalier du ciel
- Le printemps des associations prend des couleurs
- « Je photographie ma ville »

• Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.

A voir :
au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations et maintenant sur www.aubervilliers.fr
Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

Vite dit

Volontariat

● BOURSE DU VOLONTARIAT

Les demandes des associations pour le mois d'avril sont les suivantes :

● Parenthèse

Soutien à la parentalité. Principales activités : apprentissage du français, atelier couture, organisation de sorties familiales et culturelles.

Demande : Un(e) bénévole retraité(e) pour des cours de langue française.

Disponibilité : une ou plusieurs matinées en semaine, entre 9 h et 12 h

● Entraide scolaire amicale

Epauler, dans leur travail scolaire des enfants que leurs parents ne peuvent aider, ni faire aider. Prise en charge, de préférence au domicile, par un bénévole, une heure par semaine, pendant une année scolaire.

Demande : des bénévoles pour parrainer les élèves durant toute l'année.

Disponibilité : en semaine, après les horaires scolaires, ou samedis

● 1.2.3 Ludo

Ludothèque de quartier, accueillant des enfants et leurs parents pour jouer ensemble.

Demande : des bénévoles, si possible BAFA ou diplômé d'Educateur jeunes enfants.

Disponibilité : mercredi et/ou samedis après-midi

● D'autres demandes:

Un(e) ancien comptable pour aider, de temps en temps, à la tenue des comptes d'une association.

● Envoyer vos propositions

● à la Bourse des volontariats

7, rue du Dr. Pesqué.

Tél. : 01.48.39.51.03

vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Quartiers

● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

Conseil de quartier

Mardi 12 avril

➤ Ecole Gérard Philippe à 20 h

12, rue F. Gémier

● Aide aux devoirs

● Pour les collégiens et lycéens

Le mercredi de 16 h à 18 h

Le vendredi de 18 h à 20 h

● Boutique de Quartier

111, rue André Karman

Conditions : adhésion annuelle à l'OMJA : 3 €

Renseignements : 01.49.37.03.93 ou

01.48.34.80.06

● PAUL BERT

Conseil de quartier

Jeu 21 avril 20 h 30

Ecole Jules Guesde

3-5, rue Paul Bert

● CENTRE VILLE

Conseil de quartier

Jeu 14 avril à 18 h 30

● Bourse du Travail

13, rue Pasteur

● LANDY-PLAINE-MARCREUX-PRESSENSÉ

Conseil de quartier

Mercredi 13 avril

Ecole Doisneau à 20 h 30

7-11, rue Gaétan Lamy

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Atelier de lecture ludique

Des habitantes du quartier (Mme Chader, 06.03.44.90.82) ont mis en place un atelier de lecture ludique au 35 rue Alexandre Dumas.

Prochaines animations : samedi 9 avril et samedi 14 mai de 14 h à 16 h 30.

● Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71

● MALADRERIE-ÉMILE DUBOIS

Assemblée générale de la Régie de quartier

Dimanche 24 avril de 15 h à 20 h

● Ecole Joliot Curie

26, rue de la Maladrerie

ÉVÈNEMENT ● La foule était au rendez-vous pour la fête du mouvement associatif

Les associations font le printemps

Organisé pour la première fois autour et dans la mairie, le Printemps des associations s'est déroulé sous un soleil éclatant. Avec des stands en tout genre et des animations à tous les étages.

Talabier vert autour de la taille et chapeau de paille sur la tête, Jacques, qui est informaticien dans la vie de tous les jours, tient le stand de son association Aubervilliers en fleurs. « Sympa l'ambiance, non ? », glisse-t-il, souriant aux lèvres. Rangés devant lui, des plants de salades, de radis, de courgettes et d'oignons attendent sagement la visite des curieux. Lyna, 6 ans, s'approche. « Tu veux essayer de planter un céllier ? » La petite saisit la frêle tige à deux doigts. La maman de la jardinière en herbe questionne « Ca donne des fleurs tout l'été ? » « Et même jusqu'aux gelées », répond Jacques qui lui donne quelques conseils pour prolonger la vie de la plante. Ravie, Lyna repart avec son pot.

● Un concentré d'humanité

Sur la place de la mairie, une cinquantaine d'associations battent le pavé. Sous des tentes et des chalets baignés par le premier soleil de l'année, elles tiennent leur stand depuis le début de la matinée. Ce dimanche 20 mars, c'est leur fête. Délocalisé de l'espace Rencontres pour cause de fermeture du lieu, le rendez-vous associatif du printemps a investi le parvis de l'Hôtel de Ville et de l'église Notre-Dame-des-Vertus.

Il occupe même l'intérieur de l'édifice municipal. Avec la complicité des services de la Ville, (au premier chef, le service de la Vie associative), le salon des mariages a été transformé en salle de danse pour des démonstrations de salsa, de rock, de danse tamoule ou de danse celto-berbère (!). L'espace attendu est occupé par l'association des Seniors d'Aubervilliers qui y présente ses activités dans un décor résolument printanier. La salle du conseil, elle, sert à des débats. Au programme : les droits de l'enfant avec l'association Alice ; la lutte contre le racisme et les discriminations avec la Mission locale, la régie



Photos: Pascal Dheas

Une cinquantaine d'associations ont battu le pavé de la mairie.

de quartier Maladrerie et le secrétaire général du Mrap, Mouloud Aounit ; l'altermondialisme avec des jeunes albertvillariens qui reviennent de Porto Alegre, etc. Car, si l'ambiance est à la fête, le rendez-vous est aussi un moment d'échanges privilégiés. De stand en stand, on s'ouvre au monde à travers ce véritable petit condensé d'humanité qu'est le Printemps des associations. Ici, le Collectif Solidarité Asie voisine le Mouvement des Ivoiriens de France. Là, le Kid Moto Cross Club côtoie l'Accordéon club. Plus loin, la Ligue pour la protection des oiseaux fait face aux Amis d'un coin de l'Inde. Et ainsi de suite...

A l'heure du repas, les bonnes odeurs de la cuisine antillaise concoctée par Colibri des îles se mêlent à celles des plats comoriens préparés

par l'association Amin. Aurélie, Mélissa, Prescilla, Rebecca et Morgane, cinq grâce en costume traditionnel assurent le service. On digère devant les sketches de comédiens d'une compagnie du Marcreux. Des djembés résonnent, l'association Bassami-Bassam fait découvrir les danses d'Afrique de l'Ouest. Le soleil de l'après-midi donne à plein. On s'y croirait !

La température est plus fraîche dans l'église où un groupe de curieux voyage dans le temps grâce à un historien qui leur raconte Notre-Dame-des-Vertus à travers les siècles. Dehors, les djembés s'arrêtent. Un gamin court dans la foule. Son drôle de chapeau en papier kraft est deux

De la fête mais aussi des débats. Ici, sur les discriminations et le racisme.

fois plus grand que lui ! Il vient du stand d'Aubervacances-Loisirs où les animateurs sont assaillis par une foule d'enfants. L'équipe vidéo de la Ville filme sur le vif, les images de la fête seront retransmises sur le site internet Aubervilliers.fr. Comme une carte postale animée pour se souvenir de cette journée en attendant la prochaine... Au printemps 2006 !

Frédéric Medeiros

LOISIRS ● Pour passer le temps avec le club de Scrabble de La Frette

Ils jonglent avec les lettres

Niché au pied de la barre du 42 Casanova, le club de scrabble de La Frette fête cette année ses 16 années d'existence. Dans un cadre rénové à l'occasion de la récente réhabilitation de cet immeuble HLM, il offre à sa vingtaine d'adhérents un petit mais plaisant espace pour y exercer leurs neurones entre deux blagues, une pause café ou thé et quelques anecdotes. Ce mardi après-midi, il y a là Jeanne qui vient de l'avenue des Ponceaux avec une voisine, Marie-Hélène qui habite La Frette et qui n'a que quelques étages à descendre et bien sûr, Félicie Ballin, fondatrice du club. Avec elles, plusieurs autres personnes, toutes occupées à trouver le mot le plus juste et le « payant ». C'est Françoise qui annonce les voyelles et les consonnes, c'est elle aussi qui place les mots sur l'immense grille de scrabble qui fait face aux joueurs. Claude, avec le long du mur lève la main, il vient de réussir un joli coup en plaçant ses 7 lettres, c'est ce que l'on appelle « faire un scrabble ».



Willy Vanquaque

Salué par l'entourage, il affiche néanmoins un triomphe modeste « C'est un habitué des tournois, précise Félicie, tout comme Françoise... ». L'après-midi s'égrenne paisiblement, ponctué par la minuterie marquant la fin du temps de réflexion. Vers 15 h 30, la pause café s'impose. Les uns

ont apporté des petits gâteaux, les autres des chocolats. En plus de s'ouvrir aux adhérents, deux demi-journées par semaine, le club de scrabble de La Frette ne manque jamais de fêter la galette des rois et de proposer une sortie collective au restaurant.

Depuis 16 ans, le club de Scrabble de La Frette est ouvert deux après-midi par semaine.

« On s'amuse bien, reconnaît Jeanne, cela passe le temps d'une manière agréable et intelligente... » Aux alentours de 17 h, tout ce petit monde se sépare, chacun et chacune, son jeu sous le bras s'en repartira rêver à toutes les combinaisons qu'ils et elles auraient pu faire... Si vous en avez le temps et la curiosité, n'hésitez pas à pousser la porte du local qui abrite le club de scrabble, vous y trouverez bon accueil et de quoi distraire vos après-midi.

Maria Domingues

● CLUB DE SCRABBLE DE LA FRETTE

42, rue Danièle Casanova

Entre les halls 1 et 2 de la cité La Frette

➤ Mardi et vendredi, 14 h /17h

Contact : Félicie Ballin, 01.48.33.89.63.

DISPARITION ● L'Abbé Jacques Lecœur est décédé

« Il parlait vrai, avec des mots justes »



Jacques Lecœur avait participé dès 1957 à la rénovation du centre de vacances de Melin

Il avait une présence franche et loyale, des mots simples et sincères. Homme d'Église, citoyen exemplaire et bon vivant, l'abbé Jacques Lecœur s'en est allé, le jeudi 3 mars, lâché par ce cœur qui l'avait admirablement guidé pendant 74 ans.

En juin 1957, le jeune curé Lecœur est nommé à Aubervilliers, à la paroisse Notre-Dame-des-Vertus, plus précisément. Très vite, son langage populaire, sa bonne humeur et sa franchise feront le tour de la ville, étonnant les uns, bousculant les autres. Il y restera jusqu'en 1996. Figure emblématique de la communauté chrétienne catholique de la ville, on disait de lui qu'il était un « prêtre de terrain », tant il aimait les gens, dans leurs diversités de couleurs, de croyances et de cultures. Profondément

attaché et confiant dans la jeunesse, il a encadré pendant près de 40 ans les colonies de vacances à Melin, où la paroisse avait acquis une propriété à rénover. Retroussant ses manches, comme tout le monde, il en avait fait un lieu de séminaire, un havre de paix, de réflexions mais aussi un espace de vie chaleureux et bénéfique pour bon nombre d'enfants de familles déshéritées.

Décidément « hors normes », Jacques Lecœur avait tissé, au fil des ans, des amitiés aussi diverses qu'insolites. Comme celle très forte qui l'unissait à Jack Ralite, sénateur, ancien ministre et ancien maire, mais aussi celle qui l'attachait à de nombreux non-croyants, fascinés et attirés par l'homme qui mettait si bien ses



Roger Labois

actes en harmonie avec ses discours.

Originaire de la Normandie, Jacques Lecœur a été inhumé, près de sa mère, au cimetière du Pont Blanc à Aubervilliers, le jeudi 17 mars, après une cérémonie très émouvante à l'église Notre-Dame-des-Vertus dont il connaissait le moindre recoin. Postée à l'entrée, une femme se souvient : « Il avait su trouver les paroles justes pour apaiser mon chagrin, ma colère, mon incompréhension... » Non-croyante, elle avait pourtant fait appel à lui au moment du décès de son enfant. Amis et anonymes, ils étaient venus nombreux, de Meursault, sa dernière paroisse, de Sévriens où il avait pris sa retraite, de Melin où sa présence joyeuse continue de hanter la ville. Et bien sûr, d'Aubervilliers où Jacques Lecœur a choisi de se poser définitivement, au milieu de ceux qu'il a tant aimés et qui le lui rendaient bien.

Maria Domingues



Carnet

Disparition du Docteur Bernard Petit

BERNARD PETIT, 53 ans, marié et père de quatre enfants, est décédé le 22 mars.

Selon sa volonté, il a été incinéré, vendredi 25 mars, au Père Lachaise, où une cérémonie en sa mémoire a été organisée à 10 h 30.

Responsable du centre médico-

sportif de la ville depuis près de huit ans, Bernard Petit, y assurait des consultations hebdomadaires très prisées des sportifs, simples amateurs ou pratiquants de haut niveau.

Ce médecin, passionné de sport, très attaché à Aubervilliers, avait su s'y faire une place de choix dans le

cœur de tous ceux qui l'avaient approché.

Ardent défenseur du sport de qualité pour tous, il s'est longtemps dévoué pour que la médecine de prévention soit mieux prise en charge par l'Etat. Il avait fait du centre médico-sportif d'Aubervilliers, un

Ce que j'en pense

Le plan local d'urbanisme, un engagement d'avenir

● Par Pascal Beudet, maire d'Aubervilliers



CHACUN PEUT LE CONSTATER, Aubervilliers bouge et se transforme.

Dés ma prise de fonction, j'ai souhaité que nous nous donnions les moyens d'accélérer les projets structurants pour développer notre ville, la rendre accueillante à de nouvelles populations et permettre à tous ceux qui y vivent d'y rester et d'y vivre mieux.

Cette ambition que je nourris pour notre ville, je veux la partager avec le plus grand nombre possible d'albertvillariens à travers l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme.

L'écriture collective de ce projet d'avenir pour Aubervilliers est à la fois une critique constructive de l'existant mais aussi et surtout une prise en compte des besoins et des attentes des citoyens.

S'appuyant sur des projets struc-

turants comme celui de la porte d'Aubervilliers, le fort d'Aubervilliers, le parc canal, ce PLU devra répondre aux grands défis qui nous sont posés en matière d'aménagement, d'habitat, d'environnement et de vie quotidienne.

Ce travail, dont j'ai confié la conduite à Evelyne Yonnet mon adjointe à l'Urbanisme, n'a de sens que s'il s'enracine dans une participation active de tous les élus et surtout de la vôtre.

Je souhaite que ce PLU, document réglementaire en matière d'Aménagement et d'Urbanisme, nous permette d'écrire ensemble de nouveaux possibles pour notre ville et d'élaborer le projet de ville que je vous proposerai pour les années futures. J'ai, nous avons besoin pour cela de votre participation, de vos remarques et de vos suggestions.

A bientôt dans le cycle de réunions prévues pour rythmer ce grand débat.

Dans l'agenda du maire

Les temps forts

> 3 mars

Présentation des orientations budgétaires 2005 aux habitants dans le cadre de la procédure de budget participatif.

> 4 mars

Le Club Municipal d'Aubervilliers (CMA) a remis au maire, 2012 cartes de soutien à la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2012.

> 8 mars

Participation à plusieurs initiatives dans le cadre de la journée internationale des femmes.

> 9 mars

Présentation officielle au Théâtre de la Commune du journal « Diverses Cités », mensuel d'opinion qui aborde les questions de société, de politique et de civilisation qui touchent les villes de Plaine Commune..

> 9 mars

Le maire a dévoilé sur la façade de la mairie l'affiche gagnante du concours destiné aux jeunes albertvillariens pour soutenir la candidature de Paris aux JO 2012.

> 10 mars

Visite des sites Olympiques du noyau nord avec les membres de la commission d'évaluation du CIO.

> 11 mars

Réunion avec le Directeur départemental de la sécurité publique.

> 12 mars

Inauguration à l'école Condorcet de la plaque commémorative et de l'exposition consacrée à Marcel Reine, albertvillariens, pionnier de l'aéropostale.

> 13 mars

Coupe des Samouraïs au gymnase Manouchian : le maire a remis la médaille de la Ville à Christian Plombas, président de la section judo du CMA.

> 14 mars

Participation à la soirée de soutien au peuple palestinien à l'espace Renaudie.

> 17 mars

Signature officielle à l'Académie Fratellini de la Charte Entreprise-Territoire pour favoriser l'embauche locale.

> 18 mars

Réunion-séminaire sur la deuxième étape du projet d'agglomération de Plaine Commune.

> 19 mars

Commémoration du 19 mars 1962.

> 20 mars

Journées des associations.

> 24 mars

Conseil Municipal : vote du budget.

> 29 mars

Rencontre-débat autour du prolongement de la ligne 12 du métro.

> 31 mars

Réunion publique d'information sur le Plan Local d'Urbanisme (PLU).

> 2 avril

Accueil des nouveaux habitants.

> 4 avril

Visite du Préfet à la mairie.

A suivre...

> 7, 8 et 9 avril

Forum de Plaine Commune.

> 14 avril

19 heures - Conseil Municipal.

> 16 avril

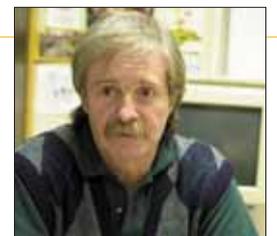
11 heures - Rassemblement devant la mairie pour demander la participation de l'Etat à la construction des écoles à Aubervilliers.

> 19 avril

19 heures - Conseil communautaire à Plaine Commune.

> 27 avril

19 heures - Réunion publique sur le Schéma Directeur de la Région d'Île-de-France (SDRIF).



Maria Domingues

TÉMOIGNAGE ● *Adrien Huzard, rescapé du camp de Mauthausen*

« On est des déportés à vie »

Par devoir de mémoire, par amour pour ses contemporains, Adrien Huzard, ancien déporté et rescapé du camp de Mauthausen, a accepté, de rouvrir son cœur si lourd de souvenirs funestes.

Après la guerre, on errait dans Paris, comme des cloches, sans un sou... » Adrien Huzard ferme ses yeux embués, respire péniblement. Derrière ses paupières fatiguées, revit-il ses souvenirs empreints de l'horreur, de l'indicible fait aux déportés ? En 1944, il a 24 ans lorsqu'il est envoyé dans le camp de concentration de Mauthausen. Il n'est pas juif, il est communiste et ardent défenseur de ses compagnons d'infortune, marqués de l'étoile jaune. « Je me souviens d'un gars, un tchèque qui avait tenté de s'évader. Après l'avoir rattrapé, les SS l'ont battu férocement, l'ont monté sur une charrette et lui ont fait faire le tour du camp, affublé d'un chapeau pour le ridiculiser, puis ils l'ont pendu. Nous étions obligés d'assister à cela en chantant... » De retour de l'enfer, Adrien Huzard fera de sa vie, un long témoignage. « Pour me convaincre qu'on n'a pas enduré



Willy Vanquaqueur

tout cela pour rien, que je ne me suis pas battu pour rien... » Pour sa fille, ses petits-enfants, les collégiens et les lycéens d'Aubervilliers qu'il visitait régulièrement, pour tous ceux qui l'obligent à exhumer ses « souvenirs qui ne parlent que de mort » Adrien

raconte. Mais il cherche ses mots pour dire l'inénarrable.

« Comment expliquer l'atmosphère qui règne autour de celui qui va mourir ? pourquoi tous ces morts, ces enfants, ces camarades disparus. Pourquoi eux, pourquoi pas

moi ?... » Les larmes coulent sur ses joues. A 85 ans, la douleur est intacte. « On est des déportés à vie, après tant d'horreurs on ne peut plus vivre comme tout le monde... » Pourtant, cette période terrible n'aura pas raison du militant, du jeune ouvrier métallurgiste, syndicaliste chaleureux et généreux qu'il était. Et s'il n'a pas vécu la libération des camps comme une fête, il emploiera toute son existence à faire vivre la mémoire de ceux qui n'en sont pas revenus, mais aussi de ceux qui sont tombés au coin d'une rue, dans l'anonymat, simplement parce qu'ils transportaient des messages de paix. « Je voudrais tant que plus personne ne revive cela ! Je donnerai ma vie pour qu'aucun enfant n'ait à connaître ce que nous avons enduré... »

Survivre pour témoigner

Dans son cœur si lourd, il n'y a pas de place pour la haine. « Mais j'en veux à cette idéologie du fascisme qui a aveuglé et trompé tant de monde... Ce sont les sales idées qui divisent les hommes. Si les peuples avaient été unis et solidaires comme nous l'étions dans les camps, tout cela ne serait pas arrivé... »

Aujourd'hui handicapé par une cécité quasi totale, Adrien Huzard se désole de ne plus pouvoir se déplacer dans les écoles de la ville. Il aimait par dessus tout ce contact avec « ces jeunes que l'on dit insouciantes et inconséquents mais qui savent poser les bonnes questions et être réceptifs aux choses graves. » Pour eux, pour nous, Adrien Huzard s'est résigné à survivre pour témoigner, pour dire « non au fascisme » et à son cortège d'horreurs.

Merci à lui d'accepter de porter ce lourd fardeau de ce passé peu glorieux d'une Europe désunie et inhumaine.

Maria Domingues

60e anniversaire de la victoire contre le nazisme

● INITIATIVE

Visite commentée au fort de Romainville (haut lieu de la Résistance et de la Déportation).

➤ Samedi 23 avril : Départ en car de la mairie à 15 h Retour vers 17 h 30

Journée nationale de la déportation

➤ Dimanche 24 avril à 11 h Cérémonie au monument aux Morts dans le hall de la Mairie

● EXPOSITION

« Victoire sur le nazisme et la libération des camps » Conçue et réalisée par les Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation

➤ Du 18 avril au 8 mai Hall de l'Hôtel de ville Vernissage le mercredi 20 avril à 18 h

Cérémonie du 8 mai :

➤ A 11 h, Place du 8 mai, Général De Gaulle. Cérémonie officielle et inauguration d'une stèle en hommage aux victimes, combattants, résistants, déportés.

● FILM

Au cinéma Le Studio ➤ Samedi 9 avril à 20 h 30 Projection de « De Nuremberg à Nuremberg » réalisé par Frédéric Rossif

DÉBAT ● *Paroles de femmes avec la Médina et la régie de quartier Maladrerie*

« Je suis sa femme, pas sa chose ! »

Il y avait peu d'hommes, ce soir de début mars, dans le réfectoire de l'école Joliot-Curie. Dommage ! Car le débat organisé par l'association franco-maghrébine la Médina et la régie de quartier Maladrerie à l'occasion de la Journée internationale de la femme valait le détour. C'est d'ailleurs probablement cette absence (non voulue par les organisateurs) qui

aura permis une telle liberté de ton dans les échanges. L'assistance, une soixantaine de femmes de 7 à 77 ans, de toutes origines, de toutes conditions, s'est livrée comme rarement on le fait en public. Au cœur de la soirée, un témoignage, intime et douloureux, aura été à l'origine de cette atmosphère si particulière.

Appelons-la Myriam. Elle vit dans

le quartier. Et son mari est un violent... « D'abord il y a eu des insultes et des menaces, après il y a eu les coups. Depuis quelques années ma vie est devenue un enfer, témoigne-t-elle. Si je me maquille, il me traite de pute, si je m'habille pour sortir, c'est pareil. Je n'ai plus le droit de sortir seule. Je reste pour mes enfants, mais j'ai peur que cela finisse très mal. Pourtant, je suis sa femme, pas sa chose ! » Dans la salle, les réactions fusent : « tu ne dois pas avoir honte de ce qui se passe. C'est lui le coupable, pas toi ! » « Viens à l'atelier femmes de la régie de quartier, on en parlera entre nous. Si tu es prête à porter plainte, nous t'aiderons. » Solidarité spontanée, l'assistance sert les rangs. Josette Dupuis et Nathalie Buisson, les deux élus présentes ne sont pas en reste. « Décide et nous serons là en soutien. »

La situation de Myriam, pour dramatique qu'elle est, n'a rien d'un cas isolé. « C'est une femme sur dix qui est victime de violences conjugales », rappelait Fatima Yaou, la présidente de la Médina, en début de soirée. A un bout de la chaîne, il y a ces dérivés. A l'autre bout, il y a les inégalités au quotidien : la double journée

de travail, le boulot moins payé à compétence équivalente, les libertés que s'accorde l'homme mais qu'il refuse à la femme, etc. Assistante sociale à Aubervilliers, Rim décrit une situation inquiétante : « Pour certaines, il y a les traditions et les coutumes qui pèsent de tout leur poids. D'autres payent pour la précarité dans laquelle vit leur famille. Plus la période est dure socialement, plus les femmes (et les enfants) subissent. Et actuellement, les statistiques sont vraiment mauvaises. »

Alors, se plaindre ? Réagir, plutôt. « Si nous ne posons pas nous-même les limites à ne pas franchir, personne ne le fera pour nous », intervient cette dame d'un certain âge.

Le sourire revient sur les visages quand, par une piroquette, une jeune participante, un bébé dans les bras, décrète que la Journée internationale de la femme n'aura de sens que si elle devient fériée... pour les femmes !

La soirée s'achève avec les chansons kabyles de Baya et le chant griot de Djeneba. Le bébé s'est endormi. Au fait, c'est une fille. Elle s'appelle Shaineze et a tout l'avenir devant elle, n'en déplaie aux machos de tous poils !

Frédéric Medeiros

VIOLENCES À DOMICILE

En France, les femmes victimes de leur conjoint sont encore trop peu aidées. C'est le constat fait par l'Observatoire départemental des violences envers les femmes. Unique dans l'Hexagone, cette structure créée par le Conseil général veut remédier localement à cette situation. Difficulté numéro 1 : l'hébergement. En Seine-Saint-Denis, au moins 600 femmes par an fuient leur foyer pour cause de violence conjugale. Les services sociaux font ce qu'ils peuvent mais manquent cruellement de solutions de logement. Quant au 115, il est débordé. Avancé importante : le Conseil général vient d'ouvrir deux structures d'hébergement d'urgence à Saint-Ouen et à Saint-Denis. Mais comme cela ne suffira pas, il est également prévu que les offices HLM des Villes soient sollicités pour réserver des appartements à ces femmes (et à leurs enfants). A Aubervilliers, la réflexion est déjà lancée. Et puis il y a la disposition législative en cours d'élaboration qui prévoit la possibilité d'expulser le conjoint violent du domicile conjugal. Une mesure qui aurait l'avantage de régler la question du logement. A condition que la justice et la police aient réellement les moyens d'intervenir contre les récalcitrants...

F. M.

Parler vrai et propos forts pour ce débat organisé avec les habitantes de la Maladrerie à l'occasion de la Journée de la Femme.



ÉVÉNEMENT ● Les 7, 8 et 9 avril, les Forums de Plaine Commune

Plaine de débats

Où en est Plaine Commune ? La « coopérative », qui regroupe huit villes, affiche ses ambitions à l'horizon 2012. Les élus invitent les habitants, les salariés du territoire, les entrepreneurs et les associatifs à venir en débattre.

C'est désormais un rendez-vous traditionnel : chaque année, Plaine Commune organise des Assises. Pas de carton d'invitation, tout le monde (et au premier chef, la population) est invité à participer à ce moment de démocratie où l'on évoque ce qui fait l'actualité du territoire. Projets d'urbanisme, réalités économiques, dossier transports en commun, la liste des sujets abordés permet de se faire une idée des défis auxquels est confrontée la jeune « coopérative » intercommunale qui vient de fêter ses cinq ans.

Avec ses 325 000 habitants (les nouveaux chiffres du recensement 2004), Plaine Commune est la première communauté d'agglomération en Ile-de-France et occupe le dixième rang au niveau national. « C'est sans doute celle qui développe le projet le plus singulier », confie plusieurs de ses élus.

« Réussir à développer l'agglomération au profit de ceux qui y vivent »

A entendre ces responsables, parait que ce nord parisien a une histoire particulière, parce qu'il est confronté à une situation sociale difficile (17 % de chômage contre 10 % au niveau national), les huit villes (Aubervilliers, Epinay, Pierrefitte, La Courneuve, L'Île-saint-Denis, Saint-Denis, Stains et Villetaneuse) qui se sont regroupées au sein de Plaine Commune ont engagé un travail commun qui va bien au-delà d'une simple coopération institutionnelle.

« Le contrat qui nous unit s'appuie sur une vision partagée des forces et des faiblesses de notre territoire »,



Chaque année, Plaine Commune donne rendez-vous aux habitants de l'agglomération pour faire le point sur l'évolution du territoire. Plus étoffés que les précédentes éditions, les forums 2005 se dérouleront sur trois jours.

expliquait récemment Patrick Braouezec, lors de son investiture à la tête de la communauté (il a pris la succession de Jacques Poulet, le maire de Villetaneuse). « Alors que l'exclusion a gagné du terrain dans le pays, que le fossé s'élargit entre villes riches et villes pauvres, notre ambition est de réussir à développer l'agglomération au profit de ceux qui vivent ici, c'est-à-dire les couches populaires. »

Dynamisme économique et solidarité sociale allant de pair, c'est donc le pari de Plaine Commune. En cinq

ans, un bout de chemin a été fait puisque 850 entreprises se sont installées sur l'agglomération sur ce laps de temps, faisant de Plaine Commune le territoire le plus attractif d'Ile-de-France pour la période. Reste que ces nouvelles venues peinent à recruter localement. Imaginée par l'agglomération, une charte Entreprises-Territoire vient d'ailleurs d'être lancée pour les inciter à faire le pas (voir ci-contre).

JO et projet d'agglomération

De tout cela il sera question lors de ces forums d'avril. Avec des débats qui s'appuieront sur le projet d'agglomération qui a pris 2012 comme cap pour mener à bien certains gros dossiers (transports en commun, nouveaux équipements, rénovation urbaine, etc.). Une date qui coïncidera, peut-être, avec l'organisation des JO à Paris... et à Plaine Commune - avec le Stade de France à Saint-Denis et le centre nautique olympique à Aubervilliers - !

Frédéric Medeiros

Le programme des Forums

● **LE LIEU :**
l'Académie Fratellini :
à la Plaine-Saint-Denis,
rue des Cheminots,
à proximité de la station RER D.

● **LES JOURS :**
● **Judi 7 avril :** réunion plénière des élus des huit villes pour débattre du projet d'agglomération. Suivi de l'installation officielle du Conseil de Développement.
● **Vendredi 8 avril**

à 9 h 15 débats pour les acteurs économiques et les institutionnels sur les « Grands projets horizon 2012 »
à 10 h 30 sur « Plaine Commune et l'Ile-de-France »
L'après-midi, échanges avec les agents de Plaine Commune.

> **Samedi 9 avril :** Journée pour les habitants.
Le matin à partir de 10 h, trois ateliers de discussion :

« La banlieue aujourd'hui »,
« Plaine Commune, une coopérative de villes », et « Les projets et les politiques structurantes du projet d'agglomération ».
L'après-midi de 14 h à 16 h, débat : « Plaine Commune, objectif 2012 ». On y parlera aussi JO, en présence d'athlètes français, Laure Manaudou, Stéphane Diagana et Laura Flessel sont invités.

Vite dit

Environnement

● **SAINT-DENIS PIÉTONNIER**
Début mars et après plusieurs mois de travaux, le centre-ville de Saint-Denis est devenu piétonnier. Quinze rues, dont République et Gabriel Péri, sont désormais interdites aux voitures (sauf pour les riverains et les commerçants). Un changement radical pour un centre-ville jusque-là très encombré. Les 5 km de rues et les quatre places rendus aux piétons et aux cyclistes sont en cours de réaménagement. Plaine Commune mène le chantier. Pour accueillir les automobilistes, les parkings publics sont également en train d'être rénovés. Jusqu'à l'automne, le très fréquenté marché de Saint-Denis se déroulera sur la place du 8 mai, et ce en attendant que la halle de la place Jean Jaurès soit entièrement modernisée.

● **DÉCHETTERIE OUVERTE**
Le 17 mars, la première déchetterie communautaire a été officiellement inaugurée. Aménagée à Pierrefitte (102-104 rue d'Amiens), elle est ouverte gratuitement à tous les habitants de Plaine Commune (une contribution est demandée aux professionnels) désireux de faire le bon geste. Encombrants, gravats, ferraille, végétaux, cartons, végétaux, bois, verre, textile, huile de vidange, batteries, de grands conteneurs récoltent ces déchets dont une partie sera ainsi recyclée.
> **Renseignements sur les horaires au 0 800 07 49 04**

SÉCURITÉ ● Début de chantier pour le futur commissariat de la Plaine

La police à l'heure intercommunale

A vrai dire, on n'y croyait plus ! Promise en 1998, à l'époque où le ministre de l'Intérieur s'appelait Jean-Pierre Chevènement, la construction du commissariat de la Plaine Saint-Denis vient enfin de démarrer... Les pelleteuses sont entrées en action au 35-39 de la rue du Landy, à la frontière entre Saint-Denis et Aubervilliers. C'est là que l'équipement verra le jour d'ici un an et demi. Juste à côté d'un autre bâtiment en chantier, et lui aussi longtemps attendu, le siège du Cnam (Conservatoire national des arts et métiers). Début mars, l'actuel ministre de l'Intérieur, Dominique de Villepin, devait poser la première pierre du futur édifice. Au dernier moment, la cérémonie a été annulée. Qu'importe, puisque les travaux, eux, ont bel et bien commencé...

Doter la Plaine Saint-Denis d'un commissariat était devenu indispensable. En plein boom immobilier, le quartier partagé par Aubervilliers et Saint-Denis n'est plus la grande friche industrielle d'il y a quelques années. La vie y grouille à nouveau. Des dizaines d'entreprises du tertiaire s'y sont installées. Et chaque matin des

milliers de salariés débarquent du RER pour se rendre au bureau. Les programmes de logement se succèdent à un rythme soutenu, des écoles vont se construire, c'est une véritable ville qui est en train de sortir de terre.

Avec ses quinze fonctionnaires, l'actuelle antenne de police du quar-

tier aurait bien été en peine d'assurer la sécurité de ce nouvel environnement. Les pouvoirs publics, après avoir traîné des pieds, ont finalement admis cette évidence, non sans que les deux villes et Plaine Commune ne reviennent à la charge.

Le futur commissariat, qui aura

toute la Plaine pour rayon d'intervention (côté Saint-Denis et côté Aubervilliers, Landy inclus), comptera environ 75 policiers (les villes en voulaient une centaine). Avec, dans ses effectifs : une unité de sécurité de proximité et une brigade de sûreté urbaine, mais aussi un service de police technique et scientifique et une équipe des renseignements généraux. Les lieux serviront également de poste de commandement pour encadrer les manifestations du Stade de France. Le commissariat assurera l'accueil du public et le dépôt de plainte 24 heures sur 24. Imposant, avec ses six étages, l'édifice sera d'une conception résolument moderne. Son ouverture devrait avoir lieu dans le courant de l'été 2006.

Frédéric Medeiros

Au 35-39 de la rue du Landy, les travaux viennent de débuter. Le commissariat de la Plaine doit ouvrir à l'été 2006



Willy Vanquaque

Le budget primitif de la commune pour l'année 2005 a été voté par le conseil municipal le mois dernier. La bonne nouvelle : malgré la baisse des dotations d'Etat, les services publics sont maintenus. La mauvaise : les impôts locaux augmentent. Décryptage..

Dossier réalisé par Frédéric Médeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur

Précision

Une attitude scandaleuse



JEAN-JACQUES KARMAN
Maire-adjoint chargé des finances

● Quel principal enseignement tirez-vous de ce budget ?

L'attitude du gouvernement est scandaleuse : en réduisant les dotations d'Etat, il ampute gravement nos finances. Face à cela, au prix de réorganisations et de choix de gestion en faveur des habitants, nous avons quand même réussi à créer de nouveaux services et à en renforcer d'autres, nécessaires pour vivre mieux.

J'ajoute que, malgré le contexte défavorable et conformément aux engagements nous réduisons la dette globale de la ville pour la deuxième année consécutive.

● Pouvait-on éviter d'augmenter les impôts ?

Non, en vérité c'est le gouvernement qui réduit volontairement les dépenses de l'Etat, casse les services publics et impose, du coup, l'augmentation des impôts locaux.

● Quelles ambitions vous anime pour les finances de la ville ?

En accord avec le Maire : pouvoir dès 2006 faire un grand pas sur la participation réelle des habitants à la construction du budget ; agir ensemble pour obtenir de l'Etat les finances nécessaires ; et poursuivre notre désendettement, tout en continuant à investir pour améliorer la ville.

Je souhaite aussi que, demain, un vrai gouvernement de gauche réalise une réforme démocratique de la fiscalité, car celle-ci, aujourd'hui, est particulièrement injuste. J'ai confiance pour l'avenir d'Aubervilliers !

Propos recueillis par A.G.

Un budget « offensif »

Une belle escroquerie ! Quand le Président Chirac a promis aux Français de faire baisser l'impôt sur le revenu, il s'est bien gardé de leur dire que cela leur ferait payer davantage... d'impôts ! C'est pourtant bel et bien à quoi l'on assiste aujourd'hui, grâce à un jeu de passe-passe du gouvernement.

Pour pouvoir baisser l'impôt sur le revenu, l'Etat s'est appuyé sur la récente loi de Décentralisation et a simplement supprimé certaines de ses dépenses en les transférant aux collectivités locales (régions, départements et communes) sans les accompagner des ressources nécessaires à leur prise en charge. En faisant cela, il a obligé ces collectivités à trouver elles-mêmes les ressources manquantes, sachant très bien que l'unique solution pour elles consiste à augmenter leurs propres taxes, appelées communément impôts locaux. Or il se trouve que ces taxes sont beaucoup plus injustes que l'impôt sur le revenu, qui a au moins le mérite de taxer les contribuables en fonction de leurs moyens. Conséquence : pour la majorité des foyers en France, l'augmentation générale des taxes locales va coûter plus cher que va rapporter l'éventuelle baisse de l'impôt sur le revenu. Un phénomène encore plus massif à Aubervilliers, où les revenus sont en moyenne plus bas, où des milliers de foyers non imposables vont devoir payer « l'escroquerie politique » de MM. Chirac et Raffarin à travers leurs impôts locaux.

Les besoins énormes dans le secteur scolaire : une priorité du budget

Lors du vote du budget 2005 au dernier conseil municipal, les élus de la majorité de gauche ont tous dénoncé cette politique qui les oblige à relever les taxes locales de 4,3 % en moyenne. Un niveau néanmoins « en dessous des villes voisines », a indiqué Jean-Jacques Karman, maire-adjoint chargé des finances, qui a pointé précisément les ressources manquantes justifiant cette augmen-



taion : les dotations d'Etat sont en baisse de 3,4 % cette année, l'accroissement de 10 % de la population (6 000 habitants de plus depuis 1999) n'est pas pris en compte.

Dans ces conditions, boucler le budget 2005 n'a pas été simple. La priorité donnée aux besoins énormes sur le plan scolaire, qui impliquent des investissements lourds, a pesé fortement sur les choix effectués. « Pour l'essentiel, nos objectifs ont été atteints : nos priorités sont respectées, les services sont maintenus voire

développés, nos équilibres financiers améliorés. C'est un budget très offensif, pour répondre aux besoins de la population », a cependant estimé Pascal Beaudet, maire de la ville, résumant le sentiment général des élus. Tandis que sur un plan strictement financier, Jean-Jacques Karman s'est félicité que les efforts de cette année ne s'effectuent pas au détriment de ceux entrepris pour diminuer la dette, qui va encore légèrement baisser en 2005.

A. G.

● Impôts locaux

Une augmentation décidée par l'Etat

Qui a une nouvelle fois joué le « monsieur plus » sur les impôts locaux ?

Au Conseil municipal, la réponse a été sans équivoque : « Cette augmentation, c'est l'Etat qui l'a décidée », a dénoncé l'ensemble des groupes de la majorité municipale, en expliquant le procédé point par point.

D'abord, les bases sur lesquelles le calcul s'effectue ont été augmentées de 1,8 % au plan national, dans le cadre de la loi des finances, votée par le Parlement.

Ensuite, l'Etat a contraint les collectivités locales (communes, départements et régions) à relever leurs propres taxes en leur transférant de nouvelles charges (dans le cadre de la loi de décentralisation) sans les ressources qui vont avec.

Enfin, la ville d'Aubervilliers a encore moins de marges de

manœuvre que les autres, puisque l'Etat refuse de prendre en compte les 6 000 habitants supplémentaires (entraînant de nouvelles dépenses) sur la commune depuis 1999, la ville va même recevoir carrément 3,4 % de moins de dotations cette année !

Un niveau d'imposition situé au 20^e rang des 40 villes de Seine-Saint-Denis

Voilà pour l'explication. Au final, l'augmentation de la taxe d'habitation et de celle sur le foncier bâti tourne autour de 7 ou 8 %. Une hausse plutôt en dessous des villes voisines, mais tout de même conséquente. Et même si le niveau d'imposition de la commune est relativement raisonnable (au 20^e rang des 40 communes du département), la note est douloureuse.

Un exemple type : j'habite un appartement F3 de confort moyen.

Ma taxe d'habitation s'élèvera en 2005 à 1 184 €, au lieu de 1 102 € l'an dernier. Cette somme comprend une part communale de 790 € (+ 46 € par rapport à 2004), une part départementale de 344 € (+ 32 €) et 50 € (+ 4 €) de frais des services fiscaux.

Si je suis propriétaire de ce logement, je dois m'acquitter de la taxe sur le foncier bâti, soit cette année 1 143 € (1 065 € en 2004), dont 604 € de part communale (+ 35 € par rapport à l'an dernier), 238 € de part départementale (+ 21 €), 31 € de part régionale (+ 7 €), 185 € de taxe d'enlèvement des ordures ménagères (+ 9 €) et 85 € de frais fiscaux (+ 6 €).

Au total, en m'acquittant des deux taxes, je paierai 160 € de plus qu'en 2004. C'est beaucoup trop, forcément.

A. G.

- 1- Construite dans les années 70, la créche a été rénovée. Une étude est lancée en vue de la construction d'une nouvelle crèche.
- 2- Après la réfection du stade du Docteur Delaune, la ville de Gers a financé la construction d'un nouveau stade de football.
- 3- L'aide aux personnes en difficultés est financée par la commune et le département.
- 4- Fermée suite à un problème de toiture, la piscine municipale sera rénovée.

La colère des

Ca ressemble à une fronde ! Venues d'un peu partout en France, des voix d'élus locaux (des maires, des conseillers généraux, des conseillers régionaux) s'élèvent pour dénoncer les conséquences financièrement désastreuses pour les collectivités locales de la loi de Décentralisation voulue par Jean-Pierre Raffarin. Pointant du doigt un désengagement de l'Etat, qui, par ce texte, transfère vers les régions et départements de nouveaux domaines de compétences sans compensations financières équivalentes. Les obligeant, de ce fait, à augmenter la pression fiscale locale pour faire face au surcroît de charges. Le Conseil général du Gers a adressé une facture d'un million d'euros à l'Etat, « l'équivalent de la différence entre le coût réel des allocations que l'on doit prendre en charge maintenant et les compensations qu'il va nous verser », explique son président.



pour répondre aux besoins



crèche Ethel Rosenberg n'avait jamais en vue de sa réhabilitation. Directeur Pleyre en 2004, ce sera au tour du lifting. est un engagement fort de la part de la ville assurés par le Centre municipal de santé). ture, la piscine nécessitera d'importants

es élus locaux

Plus près de nous, c'est le conseil général de la Seine-Saint-Denis qui repousse le vote de son budget pour protester contre ce transfert de charges et envoie 10 000 cartes-pétition signées d'habitants qui disent leur opposition aux nouvelles règles du jeu fixées par Matignon. Quant aux villes, touchées par la loi des finances qui baisse les dotations d'Etat qui leur étaient attribuées, elles sont de plus en plus nombreuses à rejoindre ce concert de protestations. Il y a quelques jours, à deux pas d'Aubervilliers, la ville de Stains adressait une lettre ouverte au Premier ministre. « Nous refusons de payer par nos impôts locaux les économies que l'Etat veut faire sur les dépenses publiques et sociales et nous refusons de faire les frais de la disparition des politiques de solidarité nationale », peut-on y lire.

F. M.



A Aubervilliers mais aussi un peu partout en Seine-Saint-Denis et dans d'autres départements, les élus se font entendre.

● *Malgré le contexte, la Ville renforce ses investissements*

Très chère école !

L'éducation, c'est une priorité sur laquelle on ne reviendra pas. » Ce propos récemment entendu dans la bouche de plusieurs élus témoigne de ce que l'école est actuellement au cœur des préoccupations municipales. Il faut dire que la ville a à faire face à une situation inédite. Depuis le recensement de 99, Aubervilliers a gagné 7 000 habitants. Du coup, pour la période à venir, la municipalité devra assurer la scolarisation de 1 500 enfants supplémentaires. Et pour cela il lui faudra construire 49 nouvelles classes d'ici à 2008. L'équivalent de cinq écoles ! On mesure l'effort à accomplir... Un investissement d'autant plus important que les dotations de l'Etat n'ont pas été réévaluées pour tenir compte de cette poussée démographique (perte sèche : 1,7 million d'euros).

Un chiffre illustre cette réalité. Il est d'ores et déjà prévu que la moitié des investissements de la ville pour cette année soit consacrée à la question scolaire (avec trois opérations majeures : la construction de la maternelle Anne Sylvestre, la création d'une école à Emile Dubois, l'extension des locaux de la maternelle Jean Perrin).

Il y a quelques années, vu les sommes en jeu, une urgence de cette ampleur aurait totalement « dévoré »

Face à la poussée démographique, la municipalité devra construire 49 classes d'ici 2008.

le budget. Fort heureusement, depuis 2002, la ville a accru ses capacités d'investissement (pratiquement en les doublant) en optimisant sa façon d'utiliser les deniers publics par une gestion des plus rigoureuse. Du coup, la municipalité compte bien, malgré ce contexte difficile, poursuivre la politique d'aménagement dont Aubervilliers a besoin.

La moitié des investissements pour l'école mais aussi de nouveaux aménagements sur la ville

Avec, concernant les équipements : la réhabilitation du Stade Delaune (581 000 euros), la reconstruction du centre de loisirs Solomon (12 000 euros), l'installation d'un espace chapeau pour servir de salle des fêtes (700 000 euros), l'aménagement du nouvel Office des Seniors (500 000 euros), la rénovation de la crèche Rosenberg (60 000 euros pour les études), l'extension du CNR (300 000 euros) ou bien les travaux à mener au centre nautique (298 000

euros provisionnés en attendant les résultats de l'expertise).

Côté espace public, avec l'apport de Plaine Commune (13 millions d'euros), Aubervilliers entamera la requalification de l'avenue Victor Hugo (950 000 euros), poursuivra l'aménagement de la rive droite du canal (8,7 millions d'euros), qualifiera la rue Ernest Prévost (860 000 euros) se dotera d'un square supplémentaire (très attendu à la Villette) et aff meta son projet de rénovation du square Stalingrad.

Le descriptif de ce budget d'investissement serait incomplet s'il n'était pas évoqué la poursuite de la lutte contre l'habitat insalubre avec un nouveau programme d'acquisitions foncières (500 000 euros) pour permettre de réhabiliter ces logements ou de faire table rase des immeubles les plus dégradés.

On le voit, le programme est chargé

F. M.



● *Un budget participatif pour 2006*

L'exemple venu du Brésil

L'idée est dans l'air depuis plusieurs mois. Le maire, Pascal Beaudet, l'a évoqué à plusieurs reprises. L'adjoint aux Finances, Jean-Jacques Karman, a fait le tour des conseils de quartier pour en parler. Et si, pour 2006, Aubervilliers se lançait dans l'expérience d'un budget participatif ?

L'exemple nous arrive du Brésil. Voici quelques années, la ville de Porto Alegre décidait d'associer très directement sa population aux affaires publiques. Aujourd'hui, quelques communes françaises reprennent l'idée. L'exercice, pour qu'il soit réussi et pleinement démocratique, nécessite d'abord de familiariser les gens aux grands principes de la comptabilité publique.

Or il se trouve, qu'avec les conseils de quartier, Aubervilliers dispose de

l'outil de proximité propre à mener cette pédagogie. En décembre et en janvier, une première série de réunions sur le sujet s'y sont tenues. Investissement et fonctionnement, impôts, emprunts, arbitrages et équilibres, des habitants se sont confrontés à ce qu'était la réalité d'un budget municipal. Reste à approfondir la démarche pour être prêt en mars 2006, pour le vote du prochain budget prévisionnel.

C'est l'objectif désormais affiché par la municipalité. Quant à la forme que prendra ce budget participatif,

on l'ignore encore. Enveloppes attribuées par quartier pour des actions de proximité ou concertation plus globale sur les orientations générales de la Ville, les deux possibilités sont à l'étude.

F. M.



Les services à la population

> Petite Enfance

4 crèches collectives et une crèche familiale (soit 34 000 journées enfants/an), 3 haltes-jeux et 3 PMI

> Enfance

1070 enfants en centres de loisirs 1 100 enfants en centres de vacances

> Jeunesse

5 maisons de jeunes, 20 ateliers de pratiques diverses, 6 lieux d'aide aux devoirs, 25 séjours et mini-séjours

> Enseignement

7 332 élèves dans 27 écoles 4 716 demi-pensionnaires 5120 livres distribués par la ville

> Centre Municipal de Santé

67 000 consultations/an dont 16 000 en médecine générale et 14 000 en soins dentaires

> Aide sociale

27 000 personnes/an reçues au CCAS 1990 bénéficiaires d'une aide 5730 personnes au Noël de la solidarité

> Personnes âgées

20 974 repas servis à domicile 285 inscrits à la télé assistance 1189 inscrits aux sorties des Seniors

> Logement et habitat

8000 logements gérés par l'OPHLM 572 dossiers de plaintes pour insalubrité 13 opérations de ravalement dans le cadre des OPAH

> Vie associative et citoyenneté

475 associations locales 8 conseils de quartiers 16 micro-initiatives financées par le FIL

> Sport

3 stades dont 2 récemment rénovés 3 gymnases, 1 centre nautique (158 000 entrées/an), 8 courts de tennis, 4 salles spécialisées dont une d'escrime 6 clubs locaux avec 6 320 adhérents 36 disciplines pour le CMA

> Culture

29 000 spectateurs et 17 spectacles au Théâtre de la Commune 1 248 élèves au Conservatoire 4 Bibliothèques : 200 000 prêts/an Des lieux de diffusion (espace Renaudie, Villa Mais d'Ici, CAPA, etc.)

Subventions et participations

DES MOYENS FINANCIERS POUR LES STRUCTURES À TRES FORTE UTILITE SOCIALE

Les élus municipaux ont alloué 5 872 819,53 € de subventions à 104 associations locales pour l'année 2005, ainsi que 3 013 964 € de participations à des établissements publics et organismes. Six structures dont l'impact et l'activité ont une utilité sociale très importante pour la ville se partagent les deux tiers de ces moyens financiers accordés par la commune :

- > 1 300 503 € pour Aubervacances-Loisirs (Maisons de l'enfance, centres de loisirs et centres de vacances),
- > 1 177 767 € pour le Conservatoire national de Région,
- > 1 176 175 € pour l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja),
- > 1 100 000 € pour le centre communal d'action sociale (CCAS),
- > 736 197 € pour la caisse des écoles, omnisports.

SPECTACLE ● Nouvelle programmation aux Laboratoires d'Aubervilliers

L'art de la performance

Lieu de création à la croisée de différentes disciplines (danse, musique, vidéo), les Laboratoires d'Aubervilliers font découvrir le talent d'artistes singuliers jusqu'en juin.

François Piron, qui co-dirige la structure, et Guillaume Désanges, qui coordonne les projets, présentent le programme.



D.R.

● Est-ce que ces spectacles ont tous été créés par des artistes en résidence chez vous ?

Guillaume Désanges : La vocation des Laboratoires est bien d'accueillir des artistes contemporains et de produire leurs créations. Toutefois, pour ce printemps, nous aurons également des invités. Des personnes qui nous sont proches dans leur façon de s'exprimer.

● Que va-t-on voir ?

François Piron : Fin mars, pour le premier spectacle, nous avons eu le danseur et comédien Vincent Dupont. Les 6 et 7 avril à 20 h 30, nous continuerons dans cette voie

avec la dernière création de Loïc Touzé. *Elucidation* est un dialogue chorégraphique, entre un artiste, seul en scène, et une musique contemporaine qui sort du saxophone d'un maître du genre, Claude Delangle

● Avec une deuxième partie de soirée ?

F. P. : Oui. Une performance sonore surprenante intitulée *Bienvenue au conseil d'administration* que l'on doit à Eric Didry et à Manuel Coursin. Partant d'une nouvelle de l'écrivain Peter Handke, les deux créateurs ont transformé le texte en bruitages. Une luge qui glisse, un hurlement, une tempête... Sur scène, ils manipulent leurs

artifices (du polystyrène pour faire le pas dans la neige, par exemple). Le tout donne une bande-son sans images, un récit sans dialogues, c'est au spectateur de se faire son film !

● Le samedi 9 avril, vous allez ouvrir vos portes au cinéma Libanais ?

G. D. : Cette soirée à partir de 19 heures s'inscrit dans le cadre du festival Côté Court en Seine-Saint-Denis. Nous allons en profiter pour présenter le travail de l'artiste Walid Raad. Son œuvre noue d'étranges correspondances entre fiction et documentaire. Comme si, pour témoigner de son pays brisé, la créa-

tion ou la récréation apportait plus de vérité que la réalité. Par exemple, à partir de traces de la vie quotidienne (coupures de presse, photos, tickets de PMU, etc), il invente la vie d'un certain docteur Fakouri au cœur d'un Beyrouth vu comme un puzzle.

Toujours sur le Liban, les œuvres de quatre autres cinéastes seront projetées.

● Les 13, 14 et 15 avril à 20 h 30, vous recevez le performeur hollandais Frans Poelstra, sur quoi va-t-il danser ?

F. P. Sur du Bach, ce qui pour un chorégraphe aussi explosif est assez surprenant ! Son dramaturge sera

Cinq spectacles surprenants et une soirée sur le cinéma libanais, une fois de plus les Labos d'Auber sortent des sentiers battus.

présent sur scène pour commenter la performance. Avec une dimension humoristique affirmée, histoire de mettre un peu de poil à gratter dans la danse contemporaine.

● Il y aura aussi des chanteurs de pop ?

G. D. : Pas vraiment ! En fait, dans le spectacle *16 Lyriques* (11, 12 et 13 mai à 20 h 30), Stéphanie Béghain et Joris Lacoste recyclent des tubes de Bowie, de Björk, de Radiohead et d'autres, les transformant tant dans la musique que dans les textes afin d'en faire des formes poétiques radicales.

● Et du cirque de rue ?

F. P. : Keith Hennessy vient effectivement du monde du cirque. Mais un cirque made in USA d'avant-garde. Son solo, *Chosen* (9 et 10 juin à 20 h 30), est à la fois une performance physique et une harangue publique. Le danseur se fait bateleur pour parler de sujets très politiques dans l'Amérique d'aujourd'hui : le Sida, la prison, le racisme, l'homosexualité, etc.

● Pour venir ?

G. D. : Le tarif est de 5 euros par soirée (elles sont également accessibles avec la carte culture). Il est impératif de réserver à l'avance au 01.53.56.15.90. Une restauration légère est assurée sur place. L'entrée des Laboratoires d'Aubervilliers est au 41 rue Lécuyer (quartier Quatre-Chemins).

Propos recueillis par Frédéric Meideiros

MUSIQUE ● Dimanche 17, apéro de tous les jazz à Renaudie

« Comme devant un feu d'artifice »

Pour clôturer un petit week-end de printemps en beauté, un bon plan à noter dans les agendas : « Jazz de cinq à sept », dimanche 17 avril à partir de 17 heures à l'espace Renaudie. Plusieurs formations issues du Conservatoire national de Région (CNR) d'Aubervilliers-La Courneuve, une trentaine d'élèves au total, se succéderont pour offrir au public leur amour du jazz. Ou plutôt de tous les jazz, aux limites de la funk pour les uns, du blues ou encore du jazz-rock pour les autres...

Rien que le label CNR suffit comme gage de qualité, quand on sait par exemple qu'une de ses formations de jazz vient de faire partie des neuf groupes sélectionnés au niveau national pour participer au fameux festival de Saint-Germain, du 2 au 15 mai. A Renaudie, on aura droit à des amateurs très éclairés : « Pour l'essentiel, ce sont des élèves qui donnent déjà des concerts, voire enseignent, ou sont ingénieurs du son... », précise Claude Terranova, pianiste depuis sa plus tendre enfance, qui lui-même ne se définit pas comme prof, « juste un musicien qui partage son savoir. »

Pour lui, sortir du conservatoire



Willy Vanquener

tient d'une démarche naturelle, qui n'a rien à voir par ailleurs avec l'idée de travaux pratiques. « Nous allons simplement faire ce pourquoi la musique existe, pour communiquer avec les autres. Le principe sera le même que dans un club de jazz traditionnel : les gens viennent boire un coup et écouter de la musique. Une large place sera faite à l'improvisation, avec toutes les formidables possibilités

qu'offrent le jazz, musique mouvante, toujours dans l'innovation pédagogique, qui fusionne... Et grâce à la proximité des artistes que permet cette salle, le public va être comme devant un feu d'artifice : « ô la belle bleue, ô la belle rouge ! », savoure-t-il à l'avance. Le tout, pour un tarif d'entrée pas encore fixé mais qui sera « symbolique », assure-t-il.

Alexis Gau

● Atelier d'éveil : jazz et arts plastiques

De la musique dans tous les sens

Plus tard je serai musicienne de tambour car c'est celui qui fait le plus de bruit ! », affirme la pétillante Léa, 7 ans. Cette vocation soudaine lui est venue grâce à sa participation à l'atelier jazz de la maison de l'enfance Tony Lainé. Organisé dans le cadre du Festival Banlieues Bleues, en partenariat avec le service culturel, l'atelier accueille tous les mardis, à l'heure du goûter, une rencontre musicale entre des enfants, un musicien et d'autres professionnels.

L'objectif est de rendre accessible la musique à travers des activités aty-

piques voir inattendues. L'art plastique joue un rôle déterminant dans cette approche. « On veut surtout sensibiliser les enfants à différents sons : les soufflés, les tapés, les gratifications et cela passe par une approche manuelle et ludique », explique le tromboniste, Jean Louis Pommier, intervenant leader de l'atelier.

Ainsi, à la manière de nos ancêtres, les enfants ont fabriqué des flûtes, des guitares, des tambours, des cha cha avec des matériaux parfois surprenants (cannette, tuyau, pot de terre...). Comme le précise Aline, 7 ans « ce sont les hommes préhistoriques qui ont inventé les premiers instruments ». Malheureusement toutes bonnes choses ont une fin et la journée portes ouvertes du 10 avril à la salle Jacques Brel de Pantin marquera la fin de ce projet.

Les enfants auront en tout cas appris, expérimentés, joués et peut être l'un d'entre eux deviendra-t-il le prochain Armstrong...

K. P



● PORTES OUVERTES :
Dimanche 10 avril
Salle Jacques Brel
42 avenue Edouard Vaillant
entrée gratuite sur réservation

THÉÂTRE ● Du 6 au 22 avril au TCA, deux portraits de femmes passionnées

Quand le cœur se bat

Charlotte von Stein a de la classe ! Cette dame de cour vit dans les palais de Weimar, au cœur de ce 18^e siècle où l'Allemagne n'est pas encore une nation dominatrice mais une succession de petits royaumes et de duchés qui rivalisent de notoriété en se concurrençant dans le domaine des arts. Le jeune Mozart y fait ses gammes. La jeune Goethe y fourbit sa plume. Charlotte, elle, a pour arme, une éducation des plus raffinées. De quoi se défendre dans ce monde aristocratique finissant. Mariée à un fantoche, la femme du monde est « missionnée » par son duc pour séduire l'étoile montante de la littérature germanique et la retenir ainsi à Weimar. Elle dégrossit Goethe, lui enseigne les bonnes manières. Elle devient sa maîtresse, de jour comme de nuit...

La violence de l'amour emporte tout

Dix ans passent, l'écrivain devenu célèbre les quitte (elle et le duc) pour l'Italie. Seule face à l'absence, Charlotte von Stein voit son vernis policé se craquer. La violence de l'amour s'impose à elle et lui fait découvrir sa part sauvage de féminité. Qu'importe alors les conventions, elle prend à témoin son mari de ce que la passion l'a définitivement transformée. En l'aliénant mais aussi en l'émancipant.

Mort récemment, l'auteur de la pièce, Peter Hacks, est l'un des dramaturges les plus réputés de l'Allemagne contemporaine. Collaborateur de Brecht dans les années 50, son talent était reconnu autant en RFA qu'en RDA.

Yves Beaunesne signe la mise en scène de ce *Conversation chez les Stein* (on lui doit un récent et superbe *Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre national de la Colline à Paris). « C'est une pièce incroyable sur la difficulté d'aimer, sur la diffi-

Avec *Conversation chez les Stein, l'histoire de la maîtresse de Goethe, et la reprise de La Religieuse, le célèbre texte de Diderot, le TCA redonne vie à deux femmes du passé dont le désir d'émancipation reste d'actualité.*



D.R.

culté d'admettre que l'on aime, sans réclamer des preuves à l'autre, explique-t-il. Au bout du compte pour Hacks, en amour, nous sommes ce que nous perdons. »

Deux comédiennes magnifiques

Seule sur les planches face à une marionnette (son mari), c'est Christiane Cohendy qui incarne Charlotte

von Stein jusqu'au bout de ses dentelles. Molière de la meilleure actrice en 1996, la talentueuse comédienne a joué pour les plus grands. Il y a deux ans, elle était la Phèdre de Patrice Chéreau. Au cinéma, on l'a vue dans le Hussard sur le toit de Jean-Paul Rappeneau, et récemment, dans *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard.

Autre pièce et autre destin de

Seule en scène, *Christiane Cohendy, qui a déjà obtenu un molière dans sa carrière, joue avec brio le rôle d'une maîtresse femme dévorée par la passion.*

femme, en l'occurrence de jeune fille, avec *La Religieuse* de Diderot. Dans ce même siècle des Lumières, Suzanne Simonin ne fréquente pas les palais, enfermée qu'elle est dans un cloître. Cette bâtarde a été envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence recluse d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautaient avec son amant. Suzanne essaye vainement d'échapper à cette réclusion « où les journées se passent à mesurer la hauteur des murs. » Mais l'ordre moral règne. D'autant plus efficace qu'il s'appuie sur un chantage à la vie et à la mort. Un texte majeur écrit par le génial Denis avec une plume aiguisée comme une lame pour pourfendre les hypocrisies d'une société que seule la Révolution à venir pourra faire respirer.

Dans une mise en scène d'Anne Théron et avec la révélation Marie-Laure Crochant dans le rôle-titre, la pièce avait rencontré un vif succès l'année dernière. En la reprenant, le Théâtre de la Commune contentera tous les spectateurs qui n'avaient pas pu voir le spectacle faute de places.

Frédéric Meideiros

DES TARIFS AVANTAGEUX

Tarif spécial pour les Albertivillais : 10 euros par spectacle.

En venant voir les deux pièces, bénéficiez d'une réduction supplémentaire : 10 euros pour la première pièce, 5 euros pour la seconde.

> Renseignements et réservation au 01.48.33.16.16

A l'affiche

Arts plastiques

● VISITES D'EXPOSITIONS

> Le Néo-Impressionnisme, de Seurat à Klee
Samedi 16 avril, 15 h 30, musée d'Orsay

> Klimt papiers érotiques
Dimanche 22 mai, 11 h, musée Maillol

L'un des maîtres de l'Art nouveau viennois.

Inscriptions (en fonction des places encore disponibles)
Tarifs : 15 €

Mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30

Centre d'arts plastiques
Camille Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Sortir

● CARTE CULTURE

La nouvelle carte culture qui permet d'assister à des spectacles variés pour un prix modique sera en vente à

> compter du lundi 11 avril.

Deux formules sont proposées à 23 € ou 30 €

Vous pourrez choisir selon la formule 4 ou 5 spectacles.



Au programme de ce trimestre :

> Des places au Théâtre de la Commune et au Cinéma le Studio.

> Des spectacles de cirque ou de cabaret, de danse et des concerts du Conservatoire. Pour 5 € de plus vous pouvez ajouter 1 spectacle au choix.

Une condition : habiter ou travailler à Aubervilliers (un justificatif vous sera demandé)

Renseignements :

> service culturel municipal, 7, rue Achille Domart, 3^e étage.
Tél. : 01.48.39.52.46

● Cours de danse africaine, tous les mercredis soir

Ambiance Afrique

Si les rythmes africains hantent la plupart des musiques qui font danser, les danses du continent africain restent assez méconnues. « Il faut savoir que les danses d'Afrique de l'Ouest sont très différentes de celles du Sud, explique Max Diakok, originaire de la Guadeloupe et professeur de danse africaine, un griot m'a assuré qu'il en avait dénombré plus de 300

différentes, rien que pour la Guinée ! » C'est peu dire qu'il reste des territoires à explorer. C'est aussi ce que propose Max dans les cours de danse qu'il assure, pour l'Omja, une fois par semaine à l'espace Danse qu'il partage avec l'association Indans'Cité. Chaque mercredi soir, une dizaine de pratiquants se donne rendez-vous pour plonger corps et âme dans l'univers

africain, soutenus par le rythme d'un percussionniste, présent à chaque séance. Si le cours débute suavement, la cadence s'accélère au fil de la soirée. « Quand on sort de là, on est à la fois à plat et pleine d'énergie » reconnaît Nina, qui assiste aux cours de Max depuis deux ans. Si la danse occupe un large créneau dans les 90 minutes de la séance, on y travaille, en musique certes, mais aussi très sérieusement les muscles et la souplesse. Deux conditions indispensables pour se couler dans les rythmes saccadés et énergiques que demandent certaines danses.

Pour les personnes intéressées, cet atelier se déroule jusqu'au mois de juin et accepte encore des inscriptions.

M. D

Max Diakok, anime les cours de danse africaine de l'Omja.



Willy Vainqueur

● DANSES AFRICAINES

Espace Danse
41 bis à 43, boulevard Anatole France
Bus : 150, arrêt Crèvecoeur
> Renseignements à l'Omja
Tél. : 01.48.33.87.80.

Éveil musical

Un « atelier-test » pour les maternels

Il n'y a pas d'âge pour cultiver et développer son oreille musicale. Fort de ce principe, la direction du centre de loisirs maternel et le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve se sont entendus pour mettre en place un atelier d'éveil en direction des 5 ans. Dans un premier temps, et à titre expérimental, cette action qui a débuté le vendredi 1^{er} avril, se déroulera avec deux groupes de 12 enfants du centre de loisirs maternel Louise Michel. Pour les encadrer, le Conservatoire a missionné l'une de ses professeurs, Cendrène Guimbert

qui assure tout un travail autour du rythme, du chant et des percussions. Afin de mesurer et d'entretenir les acquis obtenus lors de ces séances du vendredi soir, dès le lundi suivant, une animatrice continuera de travailler autour de la musique avec ces mêmes enfants.

Une rencontre est prévue avec les parents, le 8 avril, après la 2^e séance. Elle permettra d'avoir un premier échange sur cette nouvelle activité.

En effet, la mise en place officielle d'un centre de loisirs musical en direction des maternels et étendu à d'autres enfants, dépend du succès

et de l'adhésion que cet « atelier test » obtiendra.

M. D



Toute première séance musicale pour les petits de la maternelle Louise Michel.

Vite dit

MUSIQUE ● Coup de cœur pour le dernier opus de Thomas Pitiot

La tête à Thomas

La Terre à Toto, deuxième album de Thomas Pitiot, confirme le talent du jeune artiste. 14 titres en noir, en blanc et hauts en couleur... un pur bonheur



Thomas Pitiot sur scène : convainquant et virevoltant.

Willy Vainqueur

C'est quoi la tête à Thomas ? Une tête bien pleine et bien faite, d'où sortent paroles et musiques remarquables, aux antipodes des productions formatées et inconsistantes qui font la promotion d'*Un monde parfait*.

La Terre à Thomas, c'est derrière le périmètre de la Seine-Saint-Denis, un monde vrai et une population vive.

Pitiot grain de sable. Les mots de Thomas Pitiot claquent et sonnent juste, « J'aime le grain de sable qui s'laisse pas mouder/Qu'à toujours envie d'en découdre/Qu'à la voix pour gueuler contre vents et marées/Contre maître. » De la révolte ? Oui, sire. Et ce n'est pas rien, presque une révolution. Thomas Pitiot est un homme jeune, 29 ans, de son temps... et les temps se sont durcis, la précarisation guette et Thomas le chante : un des personnages de cette comédie humaine à laquelle on pourra facilement s'identifier a été heureux, et se souvient « Qu'on l'appelait mon amour, mon papa, dix ans en arrière/Juste avant qu'on le remercie avec une enveloppe, son dernier salaire. » Il y a de quoi avoir la rage... La Raja, une jeune femme qui se coltine un contre emploi façon

fast-food, dans une « chienne de restauration. » Dans pareilles conditions, normal, « Elle aurait bien briser les chaînes de la sujétion. »

Chanteur engagé le Toto ? Ben oui, même si d'une pirouette verbale il se dit « plutôt chanteur engageant ! »

L'invitation au voyage

Ces histoires, ces portraits, l'artiste les distille avec, légèreté, tendresse humour et intelligence. Il évite brillamment les pièges de la compassion facile et du phrasé militant chaussé gros sabots. C'est pourquoi on s'embarquera facilement avec lui pour un voyage aux portes de la capitale. On y croiera un autre Toto, un « ancien pote d'avant », mais aussi une belle africaine, une « petite crquette » délocalisée sur les marchés « pour un destin jambes ouvertes, bouches cousues et crève

cœur. » On se substituera volontiers à « l'anthropologue » car « spécialiste de la cambrule, il entend saisir les démarches de chaque promeneuse en promenant ses yeux. »

On se rappellera nos aimantes métrissées grâce à cette Asiacaine « Mon asiacaïne, mon afritique/Ma ruskof du quatre-vingt-treize. » On se souviendra de la maîtresse, « La maîtresse d'école », une chanson qui prend aux tripes comme un dernier jour d'école.

Après un premier coup de maître, *Le tramway du bonheur* en 2002, Thomas Pitiot a sorti deux ans plus tard un mini CD (*Le Baron perché*) dans lequel il alignait l'Ernest Antoine Sellière... étendu pour le compte ! Cette fois encore, il signe avec *La Terre à Toto* une partition réussie, « un assemblage de sens et de mots » explique-t-il, pour faire se

correspondre « chanson française et musique noire. »

Reggae, groove, guitares et sons africains, violons, les mélodies ne sont pas en reste : des musiciens – excellents ! – au diapason, des chœurs accordés. Thomas Pitiot donne ainsi à entendre, à voir (il sera sur scène les 3 et 4 juin au Cabaret Sauvage) et à danser... pas d'hésitation, il faut la voir la tête à Thomas, se la payer La Terre à Toto !

Eric Guignat

● LA TERRE À TOTO (CD)

T'inquiète Productions 2005
 > L'actualité de thomas Pitiot sur www.thomaspitiot.net
 > Les 2 et 3 juin au Cabaret sauvage. Parc de La Villette Métro Porte de La Villette (Ligne 7)

Avis aux amateurs

● FÊTE DE LA MUSIQUE

Le Pôle ressources des musiciens amateurs, l'Omja, le service municipal de la Vie associative, le service de la Vie des quartiers et le service Culturel proposent de construire des parcours musicaux dans la ville. Dans des lieux, plus ou moins aménagés, les musiciens amateurs de toutes sortes pourront se produire, échanger, se rencontrer... Les idées de lieux, si vous en avez à proposer ou si vous êtes prêt à participer à l'organisation et les propositions de participation, sont les bienvenues...

> renseignements et suggestions :

Pôle ressource des musiciens amateurs

Fasia Kati. Tél. : 01.43.11.25.06,

Service Culturel

André Falcucci. Tél. : 01.48.39.50.22,

service de la Vie associative

Carlos Semedo. Tél. : 01.48.39.51.03.

Musique

● AVEC LE CNR

Trio Polycordes, musique d'aujourd'hui

> Samedi 9 avril à 20 h 30

Chapelle Saint-Paul du Monfort Mandoline (Florentino Calvo), Guitare (Jean-Marc Zvelienreuther, professeur au CNR) et Harpe (Isabelle Daups, professeur au CNR)

Entrée : 3, 6 et 9 €, gratuit pour les enfants et les élèves du CNR

● MASTERCLASS

Masterclass publique de violon avec Renaud Capuçon

(En collaboration avec le Festival de Saint-Denis)

> Mercredi 13 avril à 14 h

Masterclass publique de Musique de chambre

Avec Hortense Cartier Bresson

> Dimanche 17 avril de 14 h à 20 h

Masterclass Chant,

Département de musique ancienne Avec Julie Hassler

> Jeudi 21 avril de 10 h à 17 h

Auditorium du Conservatoire

de La Courneuve

41 rue Gabriel Péri.

Entrée libre

● BAL FOLKS

> Dimanche 24 avril de 15 h à 20 h

Villa Mais d'ici

19, rue Sadi Carnot

Participation : 5 €, Tarif réduit : 2 €.

● STAGE D'ACCORDÉON DIATONIQUE

L'association EthnoArt organise un stage sur le thème des javas (tous niveaux) Avec Daniel Dénécheau

> Samedi 16 avril de 14 h 30 à 18 h

Au Métafort, 4, avenue de la division Leclerc

30 € pour les adhérents

et 7 € l'adhésion

Informations et inscriptions:

Martine 06.87.26.43.36

Mail : martine@ethnoart.org

Concerts

● CLASSES CHAM DE L'ÉCOLE JOLIOT CURIE

Direction musicale : Agrnés Rouger Clément

> Vendredi 22 avril à 20 h

Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin

Entrée libre

● ORGUE, CLAVECIN, VOIX

> Vendredi 15 avril, 20 h 30

Récital de clavecin par Elisabeth Joye

> Mardi 19 avril, 20 h 30

Concert, voix et orgue par Shigeko Hata,

Sarah Breton et Philippe Chevalier

Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Place de l'Hôtel de Ville

Entrée libre.

LIVRE ● L'autobiographie romancée d'une « Albertivillarienne d'Oranie »

Des mots et des cultures

Frangérienne, ça signifie que je peux aussi bien être une française BCBG qu'une algérienne très orientale ». Zohra Salah donne ainsi le ton pour expliquer le titre de sa biographie. Une grande fierté pour cette albertivillarienne qui signe ici son premier livre, guidée par sa passion dévorante de la littérature française. Toute petite déjà, à l'époque de l'Algérie française, son goût prononcé pour Hugo, Balzac ou encore Rimbaud détonnait. « Ce n'est pas un lien sanguin qui me rapproche de la France mais une racine culturelle », explique Zohra en poursuivant, « j'ai lu tellement de livres qu'il me faudrait la Bibliothèque Nationale de France pour tous les entreposer ! ». On l'aura compris, Zohra n'est pas devenue écrivain par hasard, c'est une longue histoire d'amour avec les livres qui l'a entraînée dans cette aventure.

Quand on s'étonne de la perfection de son français, c'est avec humour qu'elle rappelle que la France était l'invitée forcée depuis 1830 en Algérie et que le français est donc courant.

Cet appétit culturel Zohra l'a transmis à ses quatre enfants, avec succès puisqu'ils ont tous réussi profession-



Willy Vainqueur

L'amour de la littérature, un fil conducteur dans la vie de Zohra.

nellement. Des parcours sans failles qui passe, selon la maman, par une « éducation très stricte, les études

doivent être impérativement au centre des préoccupations... C'est elles qui assurent l'ascension sociale »

Une femme avide d'indépendance

A travers son livre, Zohra dévoile avec finesse des souvenirs d'enfance, des anecdotes familiales, l'histoire de son pays avec ses tragédies mais aussi ses gloires. Et surtout elle nous révèle sa ville natale adorée, Nemours, petit port d'Oranie. La ville se fait muse pour emmener le lecteur à travers ses ruelles cachées, ses paysages méditerranéens, ses odeurs, ses secrets... Tant de souvenirs immortalisés dans son ouvrage. « Hélas, je ne retrouve jamais le pays de mon enfance lorsque je retourne en Algérie » souligne-t-elle avec nostalgie. Mais il y a une chose qui demeure inébranlable à travers les années c'est « la chaleur humaine de mon pays ».

Et pourtant elle se retrouve de l'autre côté de la méditerranée depuis l'âge de 16 ans. Mariée très jeune, elle aurait pu se contenter d'une vie simple avec son mari maçon, mais Zohra en avait décidé autrement,

avide d'indépendance et d'égalité. Ainsi, quand ses enfants faisaient la sieste, elle en profitait pour s'évader dans ses lectures. Ensuite, elle a passé le permis de conduire. En quête d'une indépendance financière, elle se fit une place dans le monde du travail. « J'admire, son évolution et son indépendance », commente avec tendresse, Samia, sa fille.

Cette autodidacte épicienne tourne ainsi une nouvelle page de son histoire en devenant écrivain. Et ce n'est qu'un début, Zohra promet de revenir très prochainement avec un nouvel ouvrage, Nemours faisant toujours partie du décor.

Karima Peyronie

● ITINÉRAIRE D'UNE FRANGÉRIENNE

de Zohra Maldji-Salah

Publibook, Paris, 2004

> Séance de dédicace

Samedi 14 mai à partir de 17 heures

à la librairie « Les mots passants »

2 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

● **Élus communistes et républicains**

**Nous disons à l'Etat :
« Respectez l'avenir
de nos enfants ! »**



APRES S'ÊTRE ATTAQUÉ À LA PROTECTION SOCIALE, aux retraites, à la décentralisation et au code du travail, le gouvernement Raffarin a engagé la réforme de l'école avec la loi Fillon.

Ces différentes attaques, cohérentes avec le projet de traité de Constitution européenne, visent une restructuration de notre société remettant en cause tous les grands principes de solidarité qui l'organisaient depuis la Libération.

Voulues par le MEDEF et les plus fortunés, ces réformes font déjà très mal aux familles populaires de notre pays et aux habitants de notre ville. Pendant ce temps, les résultats des groupes explosent 1 % ; L'Oréal : 3,6 (+ 143 %) ; Danone : 917 millions de (+ 9,3 %) ; Bouygues : 48 (+ 41%). La priorité du gouvernement s'affiche : des bénéfices colossaux pour les actionnaires et des miettes pour nos enfants. A Aubervilliers, nous ne devons pas nous résoudre à ce choix. La bataille initiée par le maire et son équipe pour que l'Etat ignore rien des besoins nouveaux des enfants de notre ville continue de bien mobiliser les parents. 50 nouvelles classes seront nécessaires pour scolariser près de 1500 élèves en plus. Des centaines de parents ont déjà dit à l'Etat « respectez l'avenir de nos enfants ». Les élus communistes et apparentés les soutiennent. Vous aussi signez la pétition devant les écoles ou en mairie !

Carmen Caron

Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● **Élus socialistes et républicains**

**Eviter les discours
incantatoires ...**



COMME DE QUELQUES VILLES de la petite couronne, Asnières, Issy Les Moulineaux, Saint-Denis... Nous connaissons une forte progression de la population. Cette situation n'est pas exceptionnelle et était prévisible. En revanche, ce qui est spécifique à notre ville, c'est le nombre d'enfants étrangers hébergés par des familles aubervillariennes. Là effectivement, l'Etat a des responsabilités et doit nous aider à scolariser ces nouveaux élèves.

Sans recourir à des slogans démagogiques, il est possible d'obtenir des aides supplémentaires. En effet, l'Etat verse au titre de la politique de la ville 150 000 € par an pour l'investissement dans les écoles. Il est possible d'obtenir une augmentation de ces crédits. Le gouvernement de Lionel JOSPIN l'avait fait.

De plus, il serait légitime de demander au consortium Stade de France de participer, en compensation des nuisances, au financement d'une école intercommunale sur le quartier Christino Garcia-Landy. L'Etat verse en effet une subvention annuelle de 12 millions d'euros prévus sur 20 ans au Stade de France bien que sa rentabilité soit désormais largement assurée (85 millions d'euros de CA, 3 % de progression annuelle).

Au-delà, sauf à remettre en cause les transferts de compétence, la ville doit assumer ses responsabilités et argumenter avec cohérence ses revendications à l'égard des tutelles et des autres collectivités territoriales. Les socialistes d'Aubervilliers craignent, en effet, le retour des discours purement incantatoires à l'égard de l'Etat.

Jacques Salvator

01.48.39.52.36/51.26

elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

Coropriétés en DANGER !!

LE VENDREDI 18 FÉVRIER, DES HABITANTS DE LA CO-PROPRIÉTÉ communément surnommée « Les Joyeux » ont profité de la présence de Dominique VOYNET à Aubervilliers pour dénoncer leurs déplorable conditions de vie.

Depuis, nous avons visité la co-propriété et ce que nous avons vu est édifiant : manque patent d'entretien courant, chaufferie défaillante, fenêtres rouillées, manque d'isolation, etc...

Construit en 1956 « Les Joyeux » n'ont jamais bénéficié de réhabilitation.

Des propriétaires bailleurs indécents ne règlent pas leurs

charges au syndic rendant la gestion des deux immeubles difficile. Les locataires pâtissent de ces carences.

Cette situation n'est pas unique à Aubervilliers d'autres co-propriétés sont aussi en difficulté.

Le Conseil Général, conscient de la situation a mis en place un dispositif d'aide aux copropriétés.

La municipalité d'Aubervilliers non plus n'est pas restée inactive puisqu'elle a créé un service performant de conseil aux co-propriétés et elle subventionne l'association ABC (Aubervilliers bénévoles Copropriétés).

Pourtant cela ne suffit pas. Pour résoudre des cas aussi difficiles que les « Joyeux », c'est à un autre niveau d'intervention, plus coordonné et plus large, que tous les Pouvoirs Publics devraient agir.

Justement, le gouvernement prépare une Loi appelée « Habitat pour Tous » qui prétend s'attaquer aux problèmes liés au logement dans ce pays mais laisse en suspens bon nombre de pratiques qui accentuent la crise immobilière.

Comme, par exemple, le procédé de « Vente à la Découpe » qui se développe, y compris dans des villes populaires comme Aubervilliers, ce qui oblige des locataires à quitter de façon forcée leur logement.

Jean-François MONINO

Président des élus Verts

● **Parti Radical de Gauche**

Le syndrome des Pyrénées

LE REPRÉSENTANT DE « L'UNION DU NOUVEL AUBERVILLIERS », nous sert chaque mois dans sa tribune mensuelle un florilège de propos incantatoires qui morigènent l'action de la majorité municipale dans un style qui empreinte au sarcasme pour mieux assener les piques distillées dans les oripeaux du « bon sens »

Cependant, l'éthique devrait inciter à dire la part d'ombre qui dissimule les ressorts cachés des « évidences » qu'il tente de nous faire avaliser.

Notre « chevalier blanc » de la politique accuse ni plus ni moins la Commune, le Département et la Région d'accabler nos concitoyens en augmentant les impôts dans des proportions « intolérables. Aux larmes citoyens ! Mais pas un mot (on le comprend !) Sur le naufrage social, la régression économique, les turpitudes de tout genre en matière de gouvernance version Raffarin. Pas une syllabe sur les gains de productivité inouis accumulés par les grands trusts industriels et financiers dont les dirigeants jurent, la main sur le cœur que nous exagérons les volumes. Pendant ce temps là, le salarié(e)s de ce pays peinent à boucler leur fin de mois.

Et les élèves frôlent la crise de nerf sous les coups tordus des suppressions des TPE et de l'encadrement pédagogique, ce qui met en danger notre système éducatif et fragilise le socle commun de notre cohésion sociale. Quant à la recherche... Pas un chuchotement sur l'« injustice fiscale » qui pénalise les ménages les plus modestes mais offre des largesses aux couches favorisées. Toute cette « imposture » politique est d'abord le fait d'un gouvernement et le résultat d'une politique.

Vérité en de ça des Pyrénées, erreur au-delà, disait le philosophe Pascal. Heureusement que la sagesse des chinois nous enseigne que « lorsque le sage montre la lune, l'idiot regarde le petit doigt. »

C'est précisément cette « politique d'en bas » provoquant la colère légitime de nos concitoyens face aux incertitudes des lendemains, qui jette l'opprobre sur le vent du large qu'ouvre l'« aventure européenne » qui mérite mieux qu'un cafouillage aussi néfaste qu'inutile. L'avenir des enfants d'Aubervilliers comme des autres dépendra de la capacité de la gauche à redonner de l'espoir et remettre du sens dans ce fracas d'injustice et de colère.

Abderahim Hafidi

Secrétaire national du Parti Radical de Gauche
Maire-adjoint à l'enfance

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**

Respecter nos engagements

LORS DE LA CAMPAGNE MUNICIPALE EN 2001, nous nous sommes engagés à rendre compte de notre mandat d'élus. Plus de 26 % des électeurs nous ont fait confiance en portant leur choix sur notre liste. Par respect de nos engagements et par soucis de la démocratie, nous voulons aujourd'hui rendre compte de l'activité de notre groupe.

Début 2004, un accord a permis d'élargir la majorité municipale à notre groupe. Nous nous sommes vu confier des responsabilités importantes : les finances, l'enseignement maternel et élémentaire, et la propreté de la ville. Dans chacun de ces domaines, comme au bureau municipal et au conseil municipal, ou dans les instances de Plaine Commune, nous intervenons pour défendre les intérêts des habitants d'Aubervilliers.

Le moment est venu de faire un premier bilan de notre travail dans la majorité municipale. Nous pensons avoir fait avancer plusieurs questions dans le bon sens : début de redressement des finances municipales, construction de deux écoles maternelles, engagement en faveur du logement social, etc. Mais les élus ne doivent pas rester en vase clos : nous souhai-

tons ouvrir un dialogue avec nos électeurs et les Aubervillariens pour savoir s'ils sont satisfaits de notre action et quelles sont leurs attentes.

Nous vous convions donc à une réunion de compte-rendu de mandat.

Elle aura lieu mardi 12 avril à 20 heures, à la Bourse du Travail (13, rue Pasteur, salle 13).

**X. Amor, M. Fretun, J.J. Karman, M. Karman,
P. Latour, M. Ruer**

Groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● **Union du nouvel Aubervilliers**

Une histoire de couverture

Les JO j'y crois j'agis, Paris 2012

Pascal Beaudet Maire d'Aubervilliers.



Nous avons pu et nous voyons encore fleurir des affiches de 4 mètres par 3 dans notre bonne ville depuis quelques temps.

Dans ce slogan le manque de pluriel me paraît singulier. Ce singulier me paraît même outrecuidant comme me l'ont fait remarquer de nombreux Aubervillariens voire même quelques amis socialistes (si... si)

Non Mr P B vous ne représentez pas la ville !

Le soutien de la candidature de Paris pour recevoir les jeux Olympiques de 2012 par la ville d'Aubervilliers est le résultat de l'approbation à l'unanimité du conseil municipal dont les élus représentent la population.

Ce slogan singulier est d'autant plus choquant que cette campagne d'affichage est financée pour partie par le comité olympique, le conseil régional et les habitants d'Aubervilliers.

Nous savions le déficit de notoriété du maire aigu, mais je doute que son image en sorte grandie par cette faculté à tirer la couverture à lui.

Un conseil, avant 2012 il y aura 2007 et je subodore que la compétence de l'opposition à gérer les formidables retombées des JO à Paris sera infiniment plus crédible que l'équipe actuelle avec un passif de 26 ans d'endettement.

Pour le fun, avis aux contribuables qui ont encore l'humour chevillé au corps pour 2005 notre vénéré Président socialiste du conseil régional a augmenté les impôts de 25 %, on l'a échappé belle les impayables Verts demandaient 150 % et pour Aubervilliers l'augmentation de la Taxe Foncière ne sera que de 8,70 % ! Bien entendu c'est la faute « au gouvernement et à la décentralisation ».

Seul hic la décentralisation n'a pas encore débuté les transferts de compétences. Se feraient ils une caisse noire ?

Dr Thierry Augy

● **Groupe Dib-UMP**

**Une semaine
de l'intégration en Avril !**



LE MOIS D'AVRIL VA VOIR SA SEMAINE DE L'INTÉGRATION à laquelle les médias de toutes sortes vont écrire et parler mais vont-ils traiter du sujet comme nous l'aurions souhaité, à savoir un sujet de société sérieux et susceptible de déliter notre cohésion nationale.

Où vont-ils traiter du sujet sous forme de politique spectacle à la recherche d'audimat permanent sans volonté de favoriser l'apport réel d'un espace d'expression sincère de gens d'expérience du milieu associatif, social, culturel et politique.

Dans un premier temps, ça semble mal parti, puisque l'émission Vie privée, Vie publique de Mireille Dumas dans le cadre de cette semaine de l'intégration a invité des footballeurs, des humoristes pour parler intégration.

Soyons sérieux, j'estime que cette manière d'aborder et de traiter le sujet est plutôt réductrice, voire infamante pour les communautés africaines et maghrébines notamment appelées : « minorités visibles » dont je n'apprécie guère le terme dévalorisant.

Nous devons œuvrer tous ensemble car ce débat transcende les clivages politiques pour favoriser, permettre et réaliser une intégration enfin volontariste et égalitaire.

Pour ma part, je suis encore plus déterminé qu'hier à combattre cet ostracisme latent et hypocrite dont l'objet unique est la discrimination eu égard à l'origine ethnique ou religieuse qui pullule dans tous les domaines de la vie sociale et à tous les échelons.

Je vous invite à ne pas amalgamer le cocktail alchimique de l'insécurité, l'immigration et l'intégration comme il est souvent maladroitement fait.

Nous devons combattre cette intolérance de niveau et d'esprit faibles faite à l'égard de nos compatriotes, égaux devant les devoirs mais distancés dans leurs droits.

Slimane DIB

Pdt du groupe Union pour un Mouvement Populaire

A l'affiche

OMNISPORTS ● Le Club municipal d'Aubervilliers fait son bilan annuel

Honneurs aux bénévoles et questions pour l'avenir



● QUE SAVEZ-VOUS DES J.O ?

Sport'A Vie sonde les jeunes

Dans le cadre de ses actions pour soutenir la candidature de Paris pour accueillir les J.O en 2012, l'association Sport'A Vie, basée à Aubervilliers, collabore avec un groupe d'étudiants du lycée Jacques Brel de La Courneuve. Ensemble, ils ont distribué un questionnaire à près de 2 000 lycéens de la Région. Ce document a pour but de mesurer la connaissance et la perception qu'a la jeunesse des Jeux Olympiques en général. Le 24 mars dernier, Sport'A Vie et 300 représentants de ces lycéens, dont trois du lycée Henri Wallon, remettaient les résultats de cette enquête aux membres du comité national olympique.

● UNE EXPO SUR LE JUDO

A la boutique Villette



Après l'escrime, c'est au tour du judo de trôner en place d'honneur dans la vitrine de la boutique du quartier Villette. Discipline olympique, cet art martial japonais a rapporté plusieurs médailles à la France parmi lesquelles celle de David Douillet n'est pas la moins sympathique. On doit aux bénévoles du quartier Villette cette exposition qui explique bien aux petits et aux grands les us et coutumes, les tenues, le vocabulaire, les règles et le fonctionnement de ce sport que l'on peut pratiquer avec le CMA, au Dojo Michigami du gymnase Manouchian.

● 2800 CARTES SIGNÉES

La collecte du CMA

Très symboliquement, le club municipal d'Aubervilliers a tenu à célébrer la signature de la 2012ème carte pétition. Le vendredi 4 mars, en présence du bureau et sa présidente, Claudine Vally, le CMA a remis plus de 2800 cartes entre les mains du maire, Pascal Beaudet. Elles sont allées s'additionner aux quelques 2500 recueillis à travers toute la ville.



Willy Vainqueur

Si le CMA a enrâyé la lente érosion de ses effectifs, ce n'est pas vrai pour le chiffre des bénévoles. Ce constat inquiétant a été abordé lors de la dernière assemblée générale du CMA qui reste le premier club omnisports du 93.

Réunis en assemblée générale, le vendredi 18 mars à l'espace Renaudie, les représentants des 36 sections du club municipal d'Aubervilliers (CMA) ont pu faire le point sur la saison 2003/2004 et évoqué les nombreuses questions qui les préoccupent. Un bilan moral et sportif plutôt satisfaisant et un bilan financier pas tout à fait finalisé, mais qui ne s'annonce pas trop mal, n'ont pas suffi à masquer l'inquiétude de l'assemblée. « Où sont les jeunes ? Le fonctionnement du CMA cadre-t-il avec cette société de consommation ? Faut-il tout remettre en question pour mieux coller aux exigences nou-

velles comme le « tout, tout de suite et maintenant ! » ?

Assurément non. Si tous s'accordent à reconnaître la futilité de cette société et les mauvais exemples qu'elle multiplie auprès des jeunes, plus enclins au zapping qu'à une pratique basée sur l'effort, l'assiduité et la rigueur, tous acquiescent aux propos d'Olivier Noiret de la section gymnastique, sport et famille : « Le CMA est porteur de valeurs, et il n'est pas question de les renier pour quelques adhérents de plus, fussent-ils jeunes ! » Autre sujet, autre souci : le nombre décroissant des bénévoles et la difficulté de trouver à qui passer le relais. Il est tout de même loin ce

L'assemblée générale annuelle du CMA s'est tenue le 18 mars à l'espace Renaudie.

temps où l'on ne comptait pas ses heures, où personne ne rechignait à accompagner les enfants en compétition, à arbitrer un match, à tenir une ligne de bassin ou encore à confectionner des sandwichs de la buvette. Phénomène national et particulièrement vérifié en région parisienne, le principe du « chacun pour soi » fait des dégâts, au risque d'entamer la bonne volonté de ceux qui continuent à se dévouer. Heureusement, à Aubervilliers ils sont encore plusieurs centaines à jouer les prolongations. L'année dernière, les 335 bénévoles ont donné près de 30 000 heures de leur temps aux 3 700 adhérents du CMA. Ils ont aussi prouvé leur dynamisme en recueillant près de 2 800 cartes-pétition en faveur des JO Paris 2012 et en les remettant très solennellement au maire, Pascal Beaudet, le 4 mars dernier.

La subvention au club sera reconduite

Partageant leurs préoccupations et soucieuse de voir le CMA continuer d'assurer sa mission d'éducation sportive dans de bonnes conditions, la municipalité, représentée par le maire-adjoint Jean-François Monino et le conseiller municipal Silvère Rozenberg, lui a confirmé son soutien en annonçant que sa subvention annuelle lui serait reconduite à l'identique. Autres partenaires du club, le Conseil général et la Société Générale, ont également fait savoir qu'ils continueraient d'accompagner ce club où les vraies valeurs du sport résonnent décidément encore très fort.

Maria Domingues

KUNG FU ● Championnats de France

Du bronze pour Aubervilliers

Les taos n'ont plus de secret pour elle. Passionnée d'arts martiaux depuis son enfance, Sabrina Bouamirène a remporté la médaille de bronze aux championnats de France de Kung Fu le 21 février au Stade de Courberlin à Paris.

Tout en pratiquant du judo puis du ju-jitsu, cette jeune étudiante en éco-

nomie continuait sa quête d'une discipline qui correspondrait parfaitement à sa personnalité à la fois discrète mais déterminée, sage et néanmoins fouguese. Un cocktail explosif à manier avec précaution.

C'est en ouvrant le guide municipal des sports que cette Albertivillarienne de 24 ans, découvre l'existence d'un club de Kung Fu dans sa ville.

Elle a 20 ans, lorsqu'elle se lance dans cette discipline, ancêtre de tous les arts martiaux, inventé par les Chinois et popularisé dans le monde entier par l'incomparable Bruce Lee. En arrivant dans les sous-sols du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, la jeune femme n'imaginait même pas faire de la compétition, encore moins monter sur un podium. « Au début j'étais très impressionnée, j'étais la seule fille, se souvient Sabrina, je me suis accrochée et j'ai bien fait... » Entraînée par Guy Fiblicul, fondateur du club, Sabrina a accepté de se frotter aux meilleures françaises lors des derniers championnats nationaux.

Nullement impressionnée par cette première compétition, elle s'y est pré-

sentée avec un moral de battante. L'Albertivillarienne décrochera la 3^e place. « Je pars toujours gagnante dans ce que je fais, comme cela, si je perds ou si ne parviens pas à mon but, je n'ai pas de remords, je sais que j'aurai tout donné. » Blessée à la cuisine, Sabrina ne sait pas encore si elle pourra participer à la Coupe du Grand Nord qui se déroulera à Beauvais ce mois-ci. Mais il y a de fortes chances qu'elle soit opérationnelle pour celle du Grand Sud au mois de mai.

Élegant mais redoutable, le Kung Fu assure à ses pratiquants sérénité et maîtrise de soi, deux atouts majeurs dans notre univers urbain toujours pressé et souvent stressé.

À pratiquer donc sans modération à partir de l'âge de 8 ans.

M.D

● KUNG FU CLUB

Salle J.-P. Timbaud

103, Av de la République

> Renseignements au 06.25.88.14.71.

● JUDO

Des Samourais pour les JO

Placée cette année sous le thème des JO 2012, la 33^e Coupe des Samourais n'a pas démenti le succès des années passées. Ce dimanche 13 mars, la section Judo du Club municipal d'Aubervilliers, organisatrice de l'événement, a su, une fois de plus mobiliser ses troupes et attirer de nombreux autres judokas du département. Côté compétition, le CMA n'a manqué aucun podium, dans toutes les catégories de poids, d'âges et les différentes ceintures, la section a placé des gagnants dans les trois premières places. Côté festivités, les parents et les dirigeants, tous bénévoles, avaient mis en place une organisation

impeccable qu'il faut saluer. Très fraternellement, la section judo s'était adjoint le concours de l'association La Médina, qui s'est chargée de la buvette. Le bénéfice dégagé, soit 1 400 euros sera reversé aux victimes du Tsunami. Au programme de cette journée bien chargée, le tirage au sort de plusieurs cartes-pétition (en faveur de la candidature de Paris) a permis à 15 personnes de gagner des places pour le match de football, France-Suisse qui s'est joué le 26 mars dernier au Stade de France. Le maire, Pascal Beaudet et son adjointe aux sports, Mériem Derkaoui ayant répondu à l'invitation du CMA, ont eu

l'occasion de mesurer la convivialité et la mobilisation, sans faille, de l'une des plus anciennes sections du club omnisports de la ville, premier du département.

M.D



Willy Vainqueur



Pascal Dineau

CONGÉS SCOLAIRES ● L'opération Printemps Tonus débute le 25 avril

Mettez du tonus dans leur printemps

Du sport en veux-tu en voilà, à la carte, à la journée ou en après-midi... C'est ce que prévoit le dispositif Printemps Tonus, orchestré par le Service municipal des sports, du lundi 25 avril au vendredi 6 mai. Demandez le programme !



Valeur sûre, le roller attire toujours un bon nombre de jeunes. Plusieurs journées dans un roller-parc figurent au programme des sorties de Printemps Tonus.

Çela commence par du téléski nautique, du football, de l'initiation au golf et une sortie au musée et cela se termine par une journée au roller-parc, du bowling, de la boxe anglaise et du karting. Pendant 9 jours, le programme Printemps Tonus proposera aux 10/17 ans, une palette étonnante de divers sports, émaillée de plusieurs sorties culturelles et ludiques. Le 3 mai, "une journée spéciale JO" a été programmée.

Initiée il y a maintenant près de 10 ans, l'opération Printemps Tonus (suivie d'Été Tonus) doit son succès à la souplesse de fonctionnement qui permet aux enfants et aux jeunes de tester des activités inédites telles que le golf, le karting ou encore le téléski nautique, sans être obligés d'adhérer à tout le programme.

La période des vacances étant aussi censée servir à se reposer, à rompre le rythme des horaires scolaires, Printemps Tonus permet une alternance

de périodes de repos et d'activités entre lesquelles devraient s'intercaler plus facilement, les devoirs...

Plébiscitée par des centaines de jeunes, cette formule exige une organisation poussée et une grande capacité d'adaptation à l'équipe d'encadrement composée d'éducateurs sportifs

diplômés et, cette année, d'animateurs de l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers (Omja). Aujourd'hui, au nom de la « rentabilité », et pour éviter d'augmenter les effectifs d'encadrement, rares sont les villes qui fonctionnent encore de cette manière, contraignante pour les

organisateur, mais qui correspondent bien à l'attente et aux rythmes de la jeunesse. Cependant souplesse et sports à la carte ne signifient pas pour autant que la rigueur soit absente du dispositif. Ici, comme dans les autres structures de la ville, le respect des règles de vie en collectivité, une tenue, un langage correct et du fair-play sont exigés de chaque enfant, de chaque adolescent qui adhère au dispositif.

Afin de ne rien manquer de Printemps Tonus, il est vivement conseillé de se renseigner et de s'inscrire à l'avance. La plupart des activités sont gratuites, d'autres comme l'équitation, le téléski, le bowling ou le golf sont payantes, les participations demandées s'échelonnent entre 0,50 et 3 euros maximum

Maria Domingues

● PRINTEMPS TONUS

Renseignements

> Service des sports
31/33, rue Bernard et Mazoyer
Tél. : 01.43.52.22.42.

> Omja
20, rue Bernard et Mazoyer
Tél. : 01.48.33.87.80.

Inscriptions :

> Salle d'accueil du stade Karman
Rue Firmin Gémier,
entrée par le parking de la piscine.

Vendredi 22 avril de 16 h à 18 h, puis tous les jours de 9 h à 10 h et de 16 h à 18 h.

> Pour s'inscrire : il faut venir à la permanence pour établir une carte d'adhésion à Tonus 2005, obligatoire pour chaque pour pouvoir pratiquer. Cette carte restera valable pour le dispositif Été Tonus.

On vous demandera : une photo récente, une autorisation parentale, et 3 € d'inscription.

A l'affiche

● GYMNASTIQUE

Coupe Emulation

La section gymnastique du Club municipal d'Aubervilliers organise la Coupe Emulation le samedi 17 et dimanche 18 avril au gymnase Guy Moquet. Cette compétition réunit plusieurs clubs du département et permet au public d'admirer les performances des gymnastes locales et de découvrir une discipline spectaculaire. A la barre, aux agrès ou au sol, les figures exécutées demandent souplesse, rigueur, technique et élégance. Tout un savoir faire que les jeunes adhérents de la section gymnastique viennent chercher au gymnase Paul Bert, où se déroulent les entraînements. L'entrée de cette manifestation est libre et gratuite.

> Gymnase Guy Moquet,
rue Edouard Poisson

● VOILE

Le trophée des Bahuts

Après le succès rencontré auprès des élèves l'an passé, le collège Rosa Luxemburg s'est réengagé dans le Trophée des Bahuts qui se déroulera les 21 et 22 mai en Bretagne. Cette année, les organisateurs ont donné rendez-vous aux collégiens du 93 et de Belgique, le temps d'un week-end, pour leur faire découvrir et partager les joies de la navigation côtière. Le thème retenu, les métiers de la mer, donnera l'occasion à 12 jeunes Albertvilliersiens de se familiariser avec ce secteur d'activité. Ce rallye-régate, organisé par PromoVoile 93, accueillera 200 adolescents, répartis sur une flotte de 32 bateaux. En attendant, les collégiens bénéficieront de séances d'initiations hebdomadaires sur la base de Vaires-sur-Marne, un espace nautique pressenti pour accueillir des épreuves si Paris décrochait l'organisation des J.O en 2012.

● DANSE JAZZ

Indans'cité à la Tour Eiffel

Soutenue par la fondation Nuage France, l'association Indans'cité est invitée à exposer le talent de ses danseurs et danseuses, à l'occasion du « 3^e festival Nuage » qui se déroulera le dimanche 10 avril, au premier étage de la Tour Eiffel. Ce prestigieux événement réunit une douzaine de compagnies, de clubs et d'associations qui promeuvent une activité artistique dans des villes populaires. C'est le cas d'Indans'cité qui, depuis dix ans, a su implanter et développer la danse jazz auprès des jeunes de la ville. C'est d'ailleurs pour récompenser cette régularité et la qualité des cours dispensés que Nuage France lui renouvelle son soutien depuis maintenant deux ans.

● FOULÉES FÉMININES



Une forme olympique pour une course populaire et familiale L'association Femmes des 2 Rives a organisé ses 2^e foulées féminines, et familiales, le samedi 12 mars, autour du stade André Karman, à l'occasion de la journée de la femme et pour marquer son soutien aux J.O 2012. Ouverte à tous, cette initiative se voulait à la fois populaire et conviviale. Un tee-shirt aux couleurs des J.O a récompensé la cinquantaine de volontaires qui tenaient une forme olympique !

Escrime.

Les fleuretistes d'Auber sur les podiums du monde

Les fines lames du club d'escrime d'Aubervilliers continuent de faire mouche. Emmenées par leur mentor et maître d'armes, Olivier Belnoue, trois de nos fleuretistes ont enlevé de belles places dans des épreuves comptant pour le classement mondial et l'accession aux J.O de Pékin. Dimanche 27 mars, Céline Seigneur est arrivée 7^e à Saint Pétersbourg, se hissant ainsi parmi les 16 meilleures mondiales. Auparavant, c'est Aïda Mohamed qui avait fait parler d'elle en remportant la 1^{re} place à Tokyo au Japon et la 2^e au Caire, en Egypte. Enfin, Indra Ingd Gaur s'est elle aussi distinguée en montant sur la 3^e marche du podium à Shangai en Chine et au Caire, juste à côté de sa compagne de club, Aïda. Satisfait des résultats de ses élèves, Olivier Belnoue reste mobilisé et concentré sur les prochaines échéances et sur la préparation d'un grand gala d'escrime prévu en mai,

pour marquer et soutenir la candidature de Paris aux J.O 2012. « Aubervilliers aurait vraiment beaucoup à y gagner » reconnaît cet ancien compétiteur, habitué des circuits internationaux.

D'autre part, Olivier et les dirigeants du club continuent leur recherche de nouveaux partenaires. En dépit du soutien sans faille de la municipalité, du Conseil général, des huiles Motul et de la société D.S.M., « les temps sont durs pour tout le monde... Y compris pour les sportifs » avoue dans un sourire l'homme fort du club.

M. D.

L'équipe championne de France 2004. (De gauche à droite) Aïda Mohamed, Céline Seigneur, Indra Ingd-Gaur, Wassila Redouane



Des vacances très actives

Photos : Pascal Dacasa



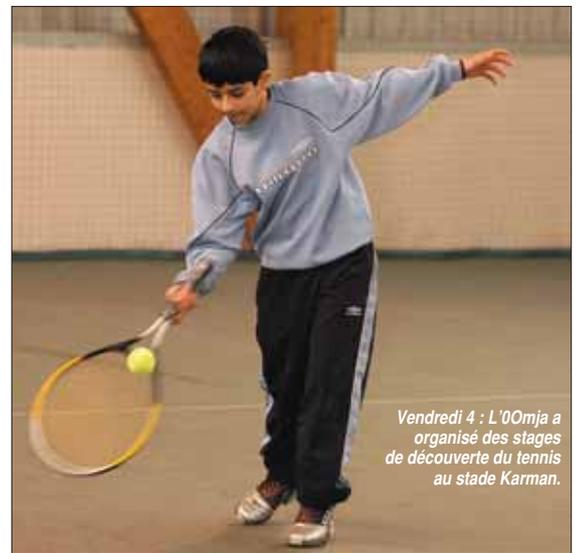
Jeudi 3 : A la maison de l'Enfance Tony Lainé, les enfants ont réalisé des travaux manuels, sur le thème du Brésil et de l'Afrique.



Mercredi 2 : Les jeunes de l'Omja ont pu découvrir et s'initier à la Capoeira, à la maison de jeunes James Mangé.



Jeudi 24 février : Initiation au judo pour les enfants des centres de loisirs au gymnase Manouchian.



Vendredi 4 : L'Omja a organisé des stages de découverte du tennis au stade Karman.



◀ Mardi 1^{er} : Préparation de crêpes à la maison de jeunes Emile Dubois.

Mardi 1^{er} : Ateliers sur le thème de l'air au centre Solomon. ▶



Jeudi 3 : On s'amuse au centre de loisirs Roser pour préparer les déguisements du carnaval.



Jeudi 3 : Grande répétition de l'atelier percussions de l'Omja à la maison de jeunes Jacques Brel.



Mardi 22 février. Après-midi sportive cité République un atelier boxe pour découvrir les règles du Noble art.

Quelques images de mars



Mercredi 23 : Beau succès pour le vernissage de l'exposition « Je photographie ma ville », photos réalisées par les habitants sur une initiative de la maison des projets urbains et d'aménagement.



Jeudi 24 février : Image du centre ville sous la neige. C'était encore l'hiver.



Samedi 19 : Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie au cimetière en présence du maire Pascal Beaudet et de Laurence Grare, maire adjointe.



Samedi 19 : Le maire Pascal Beaudet, Bernard Vincent, maire-adjoint et plusieurs élus ont participé à la journée portes ouvertes de l'association Parenthèque.



Mercredi 2 : Un mouvement de grève a affecté la cité scolaire Henri Wallon. Une délégation s'est rendue à l'inspection académique pour protester contre la suppression d'un poste de conseiller principal d'éducation à la prochaine rentrée.



Mercredi 10 : Des salariés albertvillariens ont participé à la manifestation parisienne pour les 35 heures et l'augmentation du pouvoir d'achat.



Lundi 7 : Eric Tong, président de l'association franco-chinoise du commerce d'Aubervilliers a remis la somme de 3000 € au collectif local de solidarité avec les sinistrés d'Asie du Sud.



Jeudi 10 : Dans le cadre de l'opération Zebrook au bahut des collégiens de Rosa Luxemburg ont assisté au concert de Dgiz, rappeur-slameur, au CAP à Aulnay sous Bois.



Jeudi 3 : Après midi festif et dégustation de crêpes organisée par les membres de l'atelier cuisine de la Cité Francis de Pressensé.

VACANCES ● Des locations pour les familles d'Aubervilliers

Gîtes à louer, à la mer et à la montagne

Besoin de vacances ? Partez en famille et à des prix raisonnables. C'est ce que propose la municipalité qui a fait construire plusieurs gîtes à destination des familles de la ville.

En gîtes individuels ou en appartements, partez en famille, pendant et en dehors des vacances scolaires, en louant votre hébergement auprès d'Aubervacances-loisirs.

Conçus et édifiés par la municipalité, pour les familles d'Aubervilliers, les premiers gîtes ont vu le jour à Arradon, dans le golfe du Morbihan et à Saint-Jean-d'Aulps en Savoie, près d'Avoriaz. Dès le lancement de la formule, le succès ne s'est pas fait attendre confortant la ville dans son choix d'élargir l'offre des vacances aux familles, à des prix abordables. C'est dans cet esprit que les gîtes de Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée, ont été construits et ouverts au public



l'année dernière. Là encore, l'adhésion des premiers utilisateurs a été immédiate.

Abrités sous les pins, ces bâtiments tous neufs, dont un adapté aux personnes à mobilité réduite, offrent confort et modernité pour faciliter le quotidien des vacanciers. Situés à 400 mètres de la superbe plage de Saint-Hilaire-de-Riez et à proximité de la ville et des commerces, ces gîtes

sont tous équipés de salle d'eau, de coin cuisine et de terrasse. Ils possèdent aussi un accès à la laverie et à des barbecues communs très fonctionnels. « Nous y avons passé un excellent séjour, reconnaît Jean-Pierre R, l'un des premiers à avoir bénéficié de la formule l'été dernier, l'agencement des lieux permet à la fois de préserver son intimité tout en partageant un apéritif ou des grillades avec ses voi-

sins, si on le souhaite... »

La proximité du centre de vacances, avec qui les gîtes partagent un grand parc, ne semble pas poser de problèmes particuliers « Nous n'avons jamais eu à nous plaindre de ce voisinage, assure Jean-Pierre R. parti avec une légère appréhension et revenu avec la certitude d'y retourner. « Le centre de vacances a son propre rythme et possède un espace vital déter-

miné qui n'empiète jamais sur celui des familles », précise pour sa part, Jacques Viguier, directeur d'Aubervacances-Loisirs, et à l'origine de ces constructions.

A partir de 200 € la semaine

Parmi les trois destinations proposées par la ville, seuls les gîtes de Saint-Hilaire-de-Riez sont ouverts toute l'année et donc accessibles pour les prochaines vacances. A titre d'exemple, une famille souhaitant y louer un gîte de 2 à 4 personnes, devra s'acquitter de 200 € pour une semaine, en dehors des mois de juillet et août, période très demandée où les tarifs sont plus élevés. Saint-Jean-d'Aulps est aussi disponible pendant les vacances scolaires et offre en plus la possibilité de séjourner en pension complète. Enfin pour les gîtes situés à Arradon, ils ne sont ouverts qu'en juillet et en août mais on peut déjà les réserver. A vos agendas et bons séjour !

Maria Domingues

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Aubervacances-loisirs
5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.20.
➤ Visite virtuelle des gîtes sur : www.aubervilliers.fr
rubrique sortir > tourisme > vacances en gîtes

Cinéma

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 6 au 12 avril
Million Dollar Baby
de Clint Eastwood
U.S.A. - 2004 - 2 h 12 - V.O.
avec Clint Eastwood, Morgan Freeman.
Mercredi 6 à 20 h 30, vendredi 8 à 20 h 30, samedi 9 à 16 h et 20 h 30, dimanche 10 à 14 h 30, mardi 12 à 20 h 30.

Les tortues volent aussi
de Bahman Ghobadi
Iran/Irak - 2004 - 1 h 35 - V.O.
avec Soran Ebrahim.
Vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 14 h et 18 h 30, lundi 11 à 18 h 30, mardi 12 à 18 h 30.

● Semaine du 13 au 19 avril
Avanim
de Raphaël Najari
Israël/France - 2004 - 1 h 50 - V.O.
avec Asi Lev.
Vendredi 15 à 20 h 30, samedi 16 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 17 à 17 h 30, mardi 19 à 20 h 30.

Les mots bleus
de Alain Corneau
France - 2004 - 1 h 54

avec Sylvie Testud, Sergi Lopez.
A voir dès 10 ans. Tarif Petit Studio.
Mercredi 13 à 20 h 30, vendredi 15 à 18 h 15, samedi 16 à 14 h 30 et 18 h 30, mardi 19 à 18 h 30.

Solidarité Asie - Ciné-concert
à l'initiative du groupe Kaliamah
Tarif unique 6 € (dont 3,8 € reversés à l'Association CARE pour les sinistrés de l'Inde).

➤ **Lundi 18 avril à 20 h : Concert du groupe Kaliamah**
musique électro-indienne
à 20 h 30 : Pause-buffet
Assortiments indiens (payants)
à 21 h : Zakir and his friends
de Lutz Leonhardt
Suisse/Allemagne - 1997 - 1 h 30 - Documentaire
Lundi 18 à 20 h + concert
Réservation obligatoire.

● **LE PETIT STUDIO**
Kié, la petite peste
de Takahata Isao
Japon - 1981 - 1 h 45
Version française. Dessin animé, à partir de 7 ans
Mercredi 13 à 14 h 30, dimanche 17 à 15 h.

Ciné Banlieue

Dimanche 10 avril à 17 heures

Séance exceptionnelle à l'initiative de l'Association Extra Muros avec l'aide du Service Culturel Municipal. Présentations et débats avec **Eugénie Prévart** (petite-fille de Jacques Prévart), **Jean-Paul Liégeois** (journaliste), **Paul Allio** (fils de René Allio) Deux œuvres majeures tournées à Aubervilliers.

Aubervilliers
de Eli Lotar
France - 1946 - N et B - 25 min.

Rude journée pour la reine
de René Allio
France/Suisse - 1974 - 1 h 45
avec Simone Signoret.
Réservation obligatoire

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

● facile
●● quelques difficultés
●●● difficile

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 14
La grande poêlée savoyarde ●
Déjeuner dansant à Chailly en Bière.
Prix : 37 €
Départ : Assos., 9 h 45 ; club Finck, 10 h ; club Allende, 10 h 15.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 21
Le Faubourg Saint-Antoine d'hier et d'aujourd'hui ●●●
Visite guidée des passages, maisons et des ateliers d'artisans en activités
Prix : 7,50 €
Départ : Assos., 13 h 30.
Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 12
Du côté de Fontainebleau ●●●
Visite guidée du château de Fontainebleau, déjeuner dans une auberge et visite guidée du Musée national des prisons. Prix : 47,50 €

Départ : Assos., 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende, 7 h 45.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 19
La croisière du vieux Paris ●
Promenade commentée en bateau sur le canal Saint-Martin jusqu'au bassin de la Villette.
Prix : 14 €
Départ : 13 h 15 de l'Assos.
Inscriptions : Mardi 5 et mercredi 6 avril à l'Assos.

Jeudi 26
Le Parc de Bagatelle ●●
Visite guidée du Parc de Bagatelle.
Prix : 8 €
Départ : Assos. 13 h ; Club Finck, 13 h 15 ; Club Allende, 13 h 30
Inscriptions : Lundi 11 et mardi 12 avril dans les clubs.

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Jeudi 2
Traditions gourmandes au pays d'Auge ●●
Visite guidée de la fromagerie Graindorge à Livarot. Dégustation.
Prix : 41 €
Départ : 7 h de l'Assos.
Inscriptions : Lundi 18 et mardi 19 avril à l'Assos.

Jeudi 9
Giverny, berceau de Monet ●●
Visite guidée de la maison et des jardins de Claude Monet à Giverny. Déjeuner puis départ de Vernon pour une croisière en bateau. Visite guidée du Verger de Giverny. Goûter normand. Prix : 62 €
Départ : 8 h 15 de l'Assos.
Inscriptions : Lundi 25 et mardi 26 avril à l'Assos.

● **VOYAGES :**
Rappel des dates d'inscriptions :
Vendredi 15 avril : Séjour Canaries, 15 jours (1.153 €)
Il reste encore des places pour le voyage en Sicile prévu du 9 au 16 septembre (8 jours : 776 €)
Le voyage dans le Morbihan prévu en septembre prochain est annulé.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Ets Santilly

Nos prix aussi font référence

Monument Inès
Coloris Rodgersia et Hellebore
Dim. 100x200x10H

3120€
1 900 €

24h/24 et 7jours/7

Funerarium
Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Côté repos et cafeteria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
(anciennement 48, rue du Pont Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNERAIRE

Ets Santilly - Funerarium
10 rue des Pompiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr

ENTRA

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

Votre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police** : 17 **Samu** : 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

● **PHARMACIES**

Depuis le 1^{er} janvier 2005, une seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés :
> **Pharmacie Bodokh**
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01.48.45.01.46

Seniors

● **NOCES D'OR : INSCRIPTIONS**

Les couples résidant sur la ville et comptant 50, 60 ou 70 ans de mariage en 2005 peuvent s'inscrire à la Cérémonie des Noces d'or qui sera organisée en leur honneur par la municipalité samedi 21 mai. Se présenter au CCAS muni(s) du livret de famille et d'un justificatif de domicile.
> **Centre communal d'action sociale**
6 rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.00

Santé

● **ASSURANCE MALADIE**

Le choix du médecin traitant
La 3^e et dernière vague d'envoi des formulaires aura lieu du 1^{er} au 15 mars pour les assurés nés entre septembre et décembre. Les enfants ne sont pas concernés. Seules les personnes de **16 ans et plus** ont à déclarer un médecin traitant avant le 1^{er} juillet 2005, en complétant le formulaire et en le faisant signer par le praticien de leur choix. Mais il n'est cependant pas nécessaire de consulter exprès : l'assuré profite de sa prochaine visite chez le médecin pour faire signer son formulaire.
Après le 1^{er} juillet 2005, si l'assuré consulte sans avis de son médecin traitant, il s'expose à une baisse des tarifs de remboursement.

Accueil sur rendez-vous

Le centre d'assurance maladie, 2 rue des Ecoles, met en place un accueil sur rendez-vous les mardi et vendredi matin. Vous pouvez ainsi choisir vos horaires de visite, éviter les files d'attente, bénéficier d'un traitement personnalisé.
> Prendre rendez-vous au **0820 904 193** du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h.

Enseignement

● **INSCRIPTION EN MATERNELLE**

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement à partir de 2 ans révolus et jusqu'au 31 mai 2005.
> **Pièces à fournir** (originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant (l'enfant doit avoir 2 ans).
Quittance de loyer ou titre de propriété.
Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant.
Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé).
Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/ DTPR tous les 5 ans).
Ces vaccinations sont obligatoires.

● **DÉROGATIONS**

> Pour les maternelles
Les imprimés de demande de dérogation pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement **avant le 15 juin 2005**.
> Pour les élémentaires
Les imprimés sont à retirer dès à présent et à déposer au service Enseignement **avant le 31 mai 2005**.
> **Service Enseignement**
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

APPEL À TÉMOINS

Dans le cadre d'un procès en cours et suite à un accident de la route survenu le 11 novembre 2000 (19 h - 20 h) entre un scooter et une Twingo noire, à l'intersection des rues D. Casanova, Elisée Reclus et Lopez et Jules Martin. La victime recherche toute information sur la Twingo. Les personnes pouvant témoigner sur cet accident peuvent téléphoner au : 06.20.34.83.54.

Petites annonces**RAPPEL AUX ANNONCEURS**

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS**Achats**

Achète appartement ou maison en viager. Tél. : 06.77.29.74.66.

DIVERS

Jeune femme avec référence, cherche garde d'enfants ou personnes âgées. Tél. : 06.67.52.71.40

J.H. 26 ans, donne cours à domicile toutes matières pour élèves de la 6^e à la 3^e. Préparation au brevet des collèges avec remise à niveau en maths. Tél. : 06.88.09.96.48.

Ancienne institutrice, la cinquantaine, cherche à garder des enfants et même assurer leur soutien scolaire, le ménage et la cuisine si possible. Tél. : 01.48.34.15.51 ou 06.10.37.90.78.

Jeune femme avec expérience (7 ans) cherche garde personnes âgées, enfants, ménage, repassage. Tél. : 01.48.33.74.92 ou 06.61.86.15.90.

Vends fuel domestique, 3000 litres, livraison gratuite sur Aubervilliers. 30 % moins cher. Tél. : 01.49.37.27.42.

Vends chaussures de randonnée en cuir, marron, taille 41,5, neuves, valeur, 140 €, vendues, 70€. Tél. : 01.48.34.04.28.

Aide-maternelle agréée, ayant une place disponible de suite pour la garde d'un enfant. Tél. : 01.48.34.94.71.

Vends 2 bouteilles de butane de 14 kg vides, 20 € ; 2 porte tout pour Renault 19, 20 € ; 1 porte-vélos neuf pour caravane, 50 € ; 20 cartes postales (1944) pour collectionneur, 150 € ; 1 stabilisateur pour caravane, 75 € ; 1 auvent de 5,50 m de long, 150€. Tél. : 01.43.52.68.07.

Vends violon en bon état. Tél. : 01.43.52.49.67

Vends pantalons, jupes, taille 44/46. Tél. : 01.48.34.09.57.

Vends : tondeuse à gazon électrique Flymo à coussin d'air, 95€ ; Rotofil coupe bordures électrique, 45 euros ; tronçonneuse électrique, 62 € ; Touret meule, 15 € ; scie sauteuse, 35 € ; divers étaux : de 6, à 30 € ; ponçuse vibrante, 20 € ; pistolet à peinture électrique Wagner, 150 €, serre-joints, 250 - 300 - 500 de longueur, 3, 5 et 10 € ; clés à douilles (coffrets), 6, 20 et 35 € ; meuleuse d'angle petite, 25 €, grosse, 60 € et divers autre outillage. Tél. : 01.48.34.18.74.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Concours**« Fleurir la France » 2005****Bulletin d'inscription**

A retourner au service des Relations publiques Mairie d'Aubervilliers

Avant le Vendredi 3 juin 2005

Nom :
Prénom :
Adresse :
Tél. :

Dans la catégorie : *

- Maisons avec jardin visible de la rue
 Balcons, fenêtres, portes, murs fleuris visibles de la rue
 Immeubles collectifs, abords, façades
 Etablissements, entreprises, commerces, casernes, hôpitaux

* cocher la case correspondante



Le groupe ONYX gère tous les déchets, s'adapte à leur diversité, les collecte, les trie, les recycle et les revalorise suivant leurs caractéristiques.

OTUS, entreprise de gestion des déchets et de nettoyage urbain, intervient partout, efficacement, afin de rendre la ville et la vie, plus belles.

OTUS

**40, rue de la Fosse Guérin - 95200 SARCELLES
Tél. 01 34 38 31 60 - Fax. 01 39 94 15 55**



**55, rue de la
Commune de Paris,
Aubervilliers**

**Ouvert du lundi
au samedi
de 8 h 30 à 20 h**

**Dimanche matin
de 9 h à 12 h 30**

**Dès le 25 avril
avec la
carte ATAC
vous allez faire
encore plus d'économies**



**Super Marché
ATAC**